

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

GAZETTE DES CAMPAGNES

JOURNAL DU CULTIVATEUR ET DU COLON PARAISSANT TOUS LES JEUDIS

Rédacteur-Propriétaire :

FIRMIN H. PROULX.

L'abonnement peut dater du 1er de chaque mois, ou commencer avec le 1er numéro de l'année. On ne s'abonne pas moins que pour un an. L'avis de discontinuation doit être donné par écrit, au Bureau du sousigné, UN MOIS avant l'expiration de l'année d'abonnement, et les arriérés alors devront avoir été payés ; si non, l'abonnement sera censé continuer, malgré même le refus de la Gazette au Bureau de Poste. Tout ce qui concerne la rédaction et l'administration de ce journal doit être adressé à FIRMIN H. PROULX, Rédacteur-Propriétaire.



ANNONCES :

Première insertion.....10 centins par ligne
Deuxième insertion, etc.... 3 centins par ligne
Pour annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser tout particulièrement aux cultivateurs pour la vente de ces instruments d'agriculture, etc., etc., trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

MM J. B. Rolland & Fils, libraires à Montréal
M. J. A. Langlais, libraire à St. Roch de Québec ont bien voulu se charger de l'agence de la "Gazette des Campagnes."

Amédée Marsau écrivain L'Assomption

ABONNEMENT : } Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première } ABONNEMENT :
\$1 PAR AN } Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité. } \$1 PAR AN

SOMMAIRE

- Revue de la Semaine :** Prières publiques en France, à l'occasion de l'ouverture des Chambres ; situation actuelle de la France.—Fléau de la peste noire en Russie.—Les viandes d'Amérique sur les marchés de l'Europe.—Compte-rendu d'une assemblée des actionnaires de la Compagnie d'Assurance Stadacona contre le feu et la vie.—L'ouverture du Chemin de Fer de la Rive Nord.—Ouverture des Chambres Fédérales ; M. le Dr. Blanchet, député de Lévi, est nommé Orateur de la Chambre des Communes.—Quand donc la crise finira-t-elle ?
- Causerie Agricole :** Travaux de la laiterie : transport du lait ; coulage du lait ; le lait doit être coulé encore chaud ; couler le lait séparément ; formation de la crème ; obtenir une crème abondante, fine et délicate ; écrémage ; meilleur moyen pour lever la crème et opérer le crémage ; de la baratte.
- Sujets divers :** A nos abonnés.—Nécessité d'améliorer notre bétail ; achat d'animaux Ayrshires.—Concours d'éloquence sur l'agriculture.—Nécessité d'une culture appropriée aux besoins de nos marchés.
- Choses et autres :** Importation du bétail des Etats-Unis.—Solidité de colonisation à Montréal.
- Recettes :** Remède contre le gonflement des bêtes ovines et porcines.—Secret pour prévenir les ampoules, cors et durillons.
- Annonces :** Traité pratique sur l'élevage des animaux en Canada, par M. Eugène Casgrain.—Abonnement au *Canadien* et au *Cultivateur*.

A nos abonnés.

Avec le présent numéro se termine la seizième année de publication de la *Gazette des Campagnes*.
Dans le cours de cette année nous n'avons pas eu à nous féliciter de l'état prospère de notre *Gazette*, au point de vue financier ; comme l'industrie et le commerce, le journalisme agricole a dû aussi se sentir de la crise. La rentrée du prix de

nos abonnements a été très-faible. Plusieurs de nos souscripteurs endettés envers nous de plusieurs années d'abonnement, nous avaient promis de solder leur compte l'automne dernier, lors de la vente de leurs produits agricoles, mais nous sommes encore à attendre.

En face de ces difficultés, nous avons dû nous astreindre à la plus stricte économie ; limiter le nombre de nos ouvriers ; n'employer que des apprentis pour le travail typographique de notre *Gazette*, etc. : ce qui de notre part nécessitait une plus grande surveillance et nous empêchait de consacrer à notre correspondance et la collection de nos comptes le temps nécessaire ; le plus souvent nous étions obligé de faire la rédaction de notre journal pendant la veillée et jusqu'à une heure très avancée dans la nuit.

Malgré ces sacrifices de notre part, en ne publiant pas notre *Gazette* de manière régulière nous n'avons dû que médiocrement satisfaire les légitimes exigences des abonnés qui se faisaient un devoir de payer régulièrement le prix de leur abonnement, ou qui attendaient pour le faire l'envoi de leur compte de notre part.

Nous voulons pour l'avenir, à la dix-septième année de la *Gazette des Campagnes*, que ce journal se montre, dès son premier numéro, à la hauteur de la cause qu'il défend et réalise les exigences de cœur et d'intelligence qui s'intéressent matériellement et moralement à son succès.

Nous avons donc pour cela, bien qu'à regret, décidé de suspendre la publication de la *Gazette des Campagnes* jusqu'au mois d'avril prochain afin de nous donner le temps de faire la collection de nos comptes.

Dans l'intervalle, nous adresserons une *lettre circulaire* à nos abonnés ; de plus, afin de nous éviter des frais de poste, nous expédierons les comptes aux abonnés retardataires, lors de l'envoi de la *table des matières* de la 16e année de la *Gazette des Campagnes*, que nous ferons au commencement de Mars, en y joignant les huit pages ordinaires au *Feuilleton*.

Ceux qui, après cela, n'auront pas satisfait à notre légitime demande en payant ce qui nous est dû, ne devront pas être surpris si nous remettons leur compte entre les mains d'un avocat, pour en faire la collection.

Ceux qui, d'ici à l'envoi de leur compte, nous expédieront le prix de leur abonnement, en recevront un reçu par carte-poste au retour de la malle.

Ceux auxquels il manque des numéros soit de la *Gazette* soit du *Feuilleton*, pour compléter leur série, voudront bien nous en faire la demande immédiatement en nous indiquant les pages de même que l'année de publication de la *Gazette* et le titre du *Feuilleton*. D'ici à la publication du 1er numéro de la 17^e année de la *Gazette* nous nous occuperons de collationner les différentes séries de la *Gazette des Campagnes* et nous serons à même d'offrir en vente les volumes de ce journal depuis le 2^e jusqu'au 17^e volume.

REVUE DE LA SEMAINE

A l'occasion de l'ouverture des Chambres en France, le gouvernement a invité, suivant l'usage, les évêques à ordonner des prières publiques.

On a justement remarqué le passage suivant de la circulaire adressée par le cardinal Guibert, archevêque de Paris, à ses coopérateurs :

" Nous traversons une époque profondément troublée, où l'on semble ne plus connaître l'évidence même des principes ni les plus communes de l'équité et de la raison. Les problèmes les plus redoutables sont abordés sans précaution aucune ; on ébranle les fondements de la société par les discussions les plus téméraires ; la religion, la famille, l'éducation, l'autorité, la propriété, tout est mis en question, avec une incroyable légèreté par des hommes d'un esprit souvent médiocre, d'une expérience nulle, d'une instruction fort contestable.

" A en croire ces novateurs, on a ignoré jusqu'à eux les vraies conditions de la vie sociale ; la hardiesse de leurs systèmes leur tient lieu d'une mission légitime pour entreprendre de tout renouveler et de faire dater le monde de leur avènement sur la scène.

" Mais, loin de faire partager aux hommes calmes, et réfléchis la confiance qu'ils ont en eux-mêmes, ils ne leur inspirent qu'un profond sentiment d'inquiétude et de tristesse ; car il est facile de prévoir les périls où notre pays peut être engagé par de prétendues réformes que la sagesse repousse, ou par des procédés violents que la justice condamne.

De toutes parts nous recevons l'expression de ces alarmes, qui sont celles de la partie la plus éclairée de la nation. Vainement on voudrait expliquer cette disposition des esprits par une hostilité systématique à l'égard des institutions nouvelles que la France s'est données.

" Les appréhensions que nous signalons se retrouvent chez tous les hommes graves, religieux, amis de la paix, soucieux de l'avenir de la France, de sa prospérité et de sa grandeur.

" Pour que l'événement ne justifie pas de telles craintes il ne faut rien moins qu'une protection particulière de la Providence. Ceux qui sont appelés à faire des lois, ou à régler autrui qu'il se peut le mouvement de l'opinion, auront besoin d'une haute sagesse pour se préserver des illusions, et d'une rare fermeté pour résister aux entraînements. D'où peuvent-ils attendre la lumière et la force, sinon de Dieu, qui n'est la source et qui ne les refuse pas à la droite des intentions et aux instances de la prière."

— Un ami du *Journal de Québec* veut bien lui permettre de publier l'extrait de la lettre suivante, qu'il vient de recevoir de France. Elle ne manquera pas d'intéresser nos lecteurs.

" Nous voyons définitivement en république. Les dernières élections pour le renouvellement du tiers du sénat ont donné

au parti républicain une majorité considérable dans les deux chambres. Il est incontestable qu'à cette heure, la majorité du pays s'est engouée de cette forme de gouvernement, comme elle l'a été autrefois de l'empire. Ma conviction est, en dépit des apparences, que c'est une république conservatrice que veut la grande masse des français. Les mesures extrêmes réclamées par certains organes de la presse me paraissent de nature à ébranler, plutôt qu'à fortifier le régime nouveau.

" Le gouvernement est débordé : ne voulant pas accorder l'amnistie, il a pris un biais, et vient de remettre leur peine à 2,250 condamnés pour participation à la Commune. L'enseignement congréganiste est menacé partout, et l'expulsion des Jésuites réclamée. Cette dernière question soulève dans la localité où j'habite, un intérêt puissant. Nous avons une école préparatoire aux écoles du gouvernement—navale, militaire, et polytechnique—dirigée avec le plus grand succès, depuis quelques années par les PP. Jésuites. La plupart des enfants des meilleures familles de Brest, y sont élevés, et chaque année, aux concours d'admission, cette école montre clairement la supériorité de ses méthodes pédagogiques sur celles de l'Université. *Inde ira.*

" Vous êtes bienheureux mon cher ami, d'habiter un pays véritablement libre. La France n'a que l'étiquette de la liberté, et il est à craindre que les intrigants qui tiennent aujourd'hui le pouvoir ne nous mènent bien loin, si non bien bas."

— Le fléau de la peste noire étend ses ravages en Russie, et toutes les nations de l'Europe prennent des précautions pour se soustraire à cette effroyable invasion. On peut se faire une idée de ses ravages, quand on voit le président du comité de santé de Rome affirmer, devant les chambres italiennes, que si le fléau s'introduisait en Europe il enlèverait véritablement le tiers de la population.

— Voici ce que nous lisons dans la *Gazette des Campagnes* de Paris, au sujet de l'importation en Europe de viandes d'Amérique :

" L'invasion des blés d'Amérique n'est pas le seul point noir qui menace de ruine notre production agricole. Les viandes ne tarderont pas à placer nos éleveurs dans une situation analogue à celle que subissent nos producteurs de blé.

" Déjà les importations de viande, lard et saindoux d'Amérique déterminent une baisse du prix des porcs sur nos marchés.

" On nous écrit des environs d'Amiens que, dans cette ville, des épiciers offrent de la viande de porc à 9 centimes la livre.— Or, dit notre correspondant, nous ne pouvons la produire qu'à 20 centimes la livre."

" A Paris les épiciers vendent des saindoux américains 3 centimes au dessous du cours des saindoux indigènes. Les beurres américains font baisser les prix des beurres français en Angleterre.

" En un mot, la jeune Amérique est aujourd'hui la maîtresse des marchés de la vieille Europe. Le producteur américain n'a pas d'impôt ni de loyer, peu ou point de contributions ; point d'impôt du sang ; ses frontières ne sont inquiétées que par des tribus indiennes à l'ouest.—Il produit dans des conditions qui lui permettent de faire la loi chez les autres ; et pendant que tous les marchés des autres peuples lui sont ouverts, il leur ferme le sien par des droits prohibitifs."

— On lit dans le *Journal de Québec* du 5 février :

La réunion annuelle des actionnaires de la compagnie d'assurance *Stadacona* contre le feu et sur la vie a eu lieu hier, dans le grand magasin de M. M. Coolican et Pichette, rue St-

Paul. Hier matin, d'abord, il y eut réunion spéciale des

actionnaires.

M. J. B. Renaud fut appelé à présider la réunion. Il y avait un grand nombre d'actionnaires de Québec et des environs, du Nouveau-Brunswick et d'Ontario, entre autres : MM. A. Lemoine, P. B. Casgrain, W. McWilliam, S. LeSage, M. Langevin, P. Garneau, Jas. Shea, E. Gagnon, et M. Rouleau de Québec ; M. Dupuis, de l'Islet ; E. A. Gagnon, de la R. Ouelle ; M. Gérin, des Trois-Rivières ; M. Flaherty, de St. Jean, N.-B. ; M. O'Brien, de Toronto.

Après des explications données par le président et autres sur le but de la réunion et l'acte adopté à la dernière session du Parlement fédéral, pour autoriser les directeurs à réduire de 40 0/0 le capital de la compagnie, deux résolutions ont été adoptées : l'une autorisant les directeurs à réduire de \$65 à \$35 le montant de la balance due sur chaque action originale de \$100, et l'autre fixant le montant du stock nécessaire que devait posséder un directeur à 25 actions au lieu de 50 comme ci-devant.

A une heure de l'après-midi avait lieu la réunion annuelle, sous la présidence du président de la compagnie, M. J. B. Renaud. M. Gagnon agit comme secrétaire.

Un grand nombre de procurations furent produites par les directeurs et leurs amis et par ceux qui désirent la liquidation des affaires de la compagnie et de une heure à quatre heures la boîte des scrutins fut ouverte pour l'élection des directeurs. MM. O'Brien, de Toronto, McWilliam et LeSage, de Québec, furent choisis pour en faire le dépouillement.

Le président présenta le rapport des directeurs pour l'année 1878, soumettant l'état financier et contenant une recommandation de reprendre les opérations aussitôt que possible.

M. Gérin, des Trois-Rivières, dit que l'on devait ajourner l'adoption du rapport jusqu'à ce qu'il fût décidé si la compagnie allait continuer les opérations.

M. Flaherty, de Saint Jean, N.-B., proposa une résolution tendant à la liquidation des affaires de la compagnie. Une longue discussion s'en est suivie ; à 6 heures, la réunion fut ajournée à ce matin.

Les actionnaires se sont de nouveau réunis le lendemain.

La discussion se continue sur la motion de M. Flaherty, demandant la liquidation des affaires de la Compagnie. On s'est dit des paroles acerbes de part et d'autre, et la discussion a été très-bruyante. M. O'Brien, de Toronto, s'est plaint de la mauvaise administration des affaires et des extravagances de la Compagnie. Il demanda la liquidation des affaires.

M. Pyke, le secrétaire de la Compagnie à Québec, a répondu aux insinuations de M. O'Brien.

La discussion s'est continuée jusqu'à cinq heures, quand le vote a été pris sur la motion de M. Flaherty. La motion a été remportée par un vote de 1,390 de majorité.

La compagnie va donc liquider ses affaires. Un comité a été nommé pour aider aux directeurs à liquider.

— A l'occasion de l'ouverture du Chemin de fer de la Rive Nord, qui eut lieu le 8 février courant, nous lisons ce qui suit dans le *Courrier du Canada* :

"C'est un fait accompli ! Le chemin de fer de la Rive Nord unit Québec à Montréal et à Ottawa. Nous avons notre ligne directe avec l'Ouest et nos communications non interrompues avec la grande métropole commerciale. Voilà du progrès réel !

"La vieille Cité de Champlain a tressailli quand, samedi soir, elle a entendu le sifflet de la locomotive qui, le matin même, avait laissé Montréal.

"Nous avons, enfin, le chemin de fer de la Rive Nord, tant désiré de notre population, et pour lequel tant de sacrifices, de

dévouements, ont été accomplis !

"Depuis vingt-cinq ans, le Québécois s'endormait avec le rêve enchanteur que le lendemain commencerait la grande entreprise nationale, et, depuis vingt-cinq ans, il se réveillait pour voir disparaître cette douce illusion, ce songe charmant. Le chemin de fer du Nord n'était pas encore commencé !

"Ce désir, ce rêve, cette illusion, tout cela est maintenant une réalité. Dans la nuit de samedi dernier, le huitième jour du mois de février de l'an mil huit cent soixante-et-dix-neuf, la population a entendu le cri joyeux d'une nouvelle locomotive. C'était le convoi de Montréal à Québec : le chemin de fer de la Rive Nord !

"Les vieillards ont tressailli de joie, et les jeunes gens se sont écriés : voilà la prospérité de notre ville !

"Il y avait raison de se réjouir.

"Le chemin de fer de la Rive Nord sera pour Québec une source de richesses considérables ; il en résultera un nouveau genre d'affaires ; plus d'activité existera dans notre commerce d'hiver : nous devenons une ville véritablement commerciale, ayant des routes de communication rapide l'hiver comme l'été.

"Pour faire de Québec une cité parfaite, il ne lui manque plus que le chemin de fer de Québec au Lac St. Jean !..."

Comme toutes les œuvres d'une grande utilité publique, la construction de ce chemin de fer a subi toutes les contrariétés possibles. Ceux qui ont largement contribué à en assurer le succès doivent être heureux d'en voir aujourd'hui l'ouverture.

L'Hon. M. Joly, en sa qualité de commissaire des Travaux Publics en a hâté les derniers travaux avec toute l'activité possible. Cet honorable Monsieur se trouvait lui-même dans le convoi d'inauguration partant de Montréal, et a été reçu avec acclamation par plusieurs centaines de citoyens qui étaient accourus le féliciter de son heureux succès, lors de l'arrivée du convoi à Québec. A ce propos l'Hon. M. Joly leur dit : "Qu'il était fier d'avoir eu à terminer ce chemin, et qu'il avait confiance qu'avec la bénédiction de Dieu, ce chemin serait un avantage pour la Province et qu'il paierait les onze millions de piastres qu'il avait coûté."

— La première Session du quatrième Parlement Fédéral a été ouverte le 13 février courant.

M. le Dr. Blanchet, député de Lévi, a été nommé président de la Chambre des Communes. Ce choix a reçu l'approbation unanime des députés de la Chambre. Ce Monsieur a occupé avec distinction, pendant huit ans, une charge analogue à l'Assemblée Législative de Québec.

Quand donc la crise finira-t-elle ? — C'est le cri général. C'est la question que se fait tous les jours le marchand rendu à sa deuxième ou troisième banqueroute ; l'ouvrier au désespoir de ne pouvoir donner à sa femme et à ses enfants le strict nécessaire ; le cultivateur obligé de donner presque ses produits.

Comme le naufragé sur une mer en fureur, cherchant de tous côtés une planche de salut, ainsi au milieu des ténèbres qui nous enveloppent de toutes parts, on interroge l'avenir, on se demande si, on ne verra pas briller enfin l'aurore de temps meilleurs.

Que de souffrances, de privations, de douleurs cachées, de désespoirs contenus : Que de larmes versées devant Dieu, par de braves gens, de pauvres mères ! Que de petits enfants qui ont froid et faim !

Pourtant, ce n'est pas fini.

La crise cessera quand le luxe, l'orgueil, la dissipation et le amour du plaisir auront fait place à la modestie, à la modération et à l'économie ; quand les gens seront décidés à vivre suivant leurs moyens et leur état, que chacun économisera sur son salaire ou son revenu au lieu de s'endetter, de dépenser plus

qu'il ne gagne. Les temps meilleurs reviendront quand la misère et la faim auront été assez grandes pour forcer notre population à revenir aux mœurs simples et modestes de nos ancêtres, quand le serviteur ne voudra pas être au-dessus du maître, la servante mieux vêtue que la maîtresse; que l'ouvrier ne travaillera pas seulement pour s'habiller et s'amuser, et que le cultivateur mettra à améliorer sa terre l'argent qu'il dépense à acheter des rubans pour ses filles, des chevaux et des voitures de parade pour ses garçons. La prospérité renaitra quand on comprendra que le travail lent et patient de chaque jour, l'économie et même la privation sont le meilleur, le seul moyen de s'enrichir, d'acquiescer une prospérité durable pour sa famille et son pays.—L. O. DAVID.—*L'Opinion Publique.*

CAUSERIE AGRICOLE

TRAVAUX DE LA LAITERIE.

Dans une brochure ayant pour titre : *Concours d'éloquence sur l'agriculture*, que nous venons de recevoir, nous lisons ces excellentes paroles de M. S. LeSage, député ministre de l'Agriculture pour la Province de Québec :

«..... J'aurais bien moi aussi, un petit programme à développer pour faire arriver bien vite à la prospérité le plus grand nombre possible de nos compatriotes. Le conseil que je donne aux cultivateurs se réduit à ceci : Faites du beurre, faites du bon beurre et faites-en beaucoup; je répons du reste, vous êtes dans la bonne voie. Avec cela si vous ne mourez pas riches et considérés, c'est que vous mourrez jeune.....»

On ne pouvait, en si peu de lignes, démontrer toute l'importance de cette industrie et la nécessité qu'il y a pour nos ménagères d'apporter le plus grand soin aux travaux de la laiterie pour en arriver à faire du bon beurre. Il importe d'offrir à nos ménagères des renseignements qui puissent leur faire atteindre ce but.

De tous les traités publiés sur la question de la laiterie et de la fabrication du beurre, nous n'avons rien trouvé de plus complet et qui pourrait mieux guider nos ménagères que ce qui a été reproduit dans la *Maison Rustique du XIXe siècle*. Nous empruntons au 3me volume de cet ouvrage les extraits suivants qu'elles pourront consulter avec avantage.

Toute l'économie d'une laiterie consiste à la diriger avec la plus parfaite régularité, à faire chaque chose au moment convenable, sans en hâter ou en différer l'exécution, ce qui, dans les deux cas, nuit à la qualité des produits. Tout dépend de l'exactitude, de l'activité, de l'habileté et de la propreté de la personne chargée de sa direction. Ses occupations, ses soins, sa vigilance, commencent et ne doivent finir qu'avec le jour.

Les manipulations du domaine de la laiterie sont relatives au transport du lait, à son coulage, à la formation de la crème, et à l'écrémage.

Transport du lait.— Le lait recueilli dans les seaux à traire est porté immédiatement à la laiterie, si elle est à proximité, ce qui est peut-être le mode le plus avantageux, ou versé dans des vases de la contenance de plusieurs seaux et transporté ainsi quelquefois à de longues distances, soit à la main, soit au moyen d'un bâton, sur les épaules de deux hommes.

Cette méthode de traiter le lait, qui est presque partout en

usage dans les grandes fermes, a cependant été reconnue désavantageuse. D'abord on mêle ainsi le lait de toutes les vaches, ce qui est contraire aux intérêts du cultivateur dans bien des cas. Ensuite le lait, secoué, agité et battu par le transport, donne moins de crème, et cette crème est moins bonne et moins épaisse. Enfin, en transvasant ainsi plusieurs fois le lait, on forme de la mousse qui s'oppose au facile dégagement de la crème, et on provoque des courants électriques qui hâtent sensiblement sa coagulation.

Coulage du lait.— C'est une opération qui a pour but de séparer du lait les poils et les malpropretés qui auraient pu y tomber pendant le trayage des vaches ou le transport du lait. Le coulage se fait de la manière la plus simple en pulvant le lait dans les seaux et on le verseant doucement dans la couloire ou la passoire qu'on tient aussi près que possible de la surface du lait dans les terrines, pour ne pas provoquer de la mousse ou un jaillissement qui souillerait les vases et les tables de la laiterie.

Le lait doit être coulé encore chaud dans les terrines, suivant le Dr. Anderson. Selon lui, le lait porté à distance, agité et refroidi avant d'être mis dans les terrines, ne produit jamais autant de crème ni d'aussi bonne que s'il eut été versé aussitôt après avoir traité les vaches. Ce principe, fondé sur l'observation, n'est cependant pas mis en pratique presque nulle part, et dans la majeure partie des grandes laiteries, le lait a en le temps de se refroidir dans les seaux avant d'être coulé dans les terrines.

Il y a plus : dans quelques pays, on suit une marche absolument contraire; ainsi, dans quelques parties de l'Angleterre, et en Hollande, dans les belles laiteries des environs de Rotterdam et de La Haye, le lait chaud est versé dans de grands vases en cuivre qu'on plonge immédiatement dans l'eau froide pour enlever le plus rapidement possible la chaleur du lait avant de le verser dans les terrines où il doit former sa crème. En Lombardie, on entoure même les vases à lait de glace pour les rafraîchir avec plus de célérité. Quoiqu'il en soit, il paraît bien reconnu qu'il est avantageux de refroidir promptement le lait dans les terrines à crème, mais en évitant de le transvaser, de le battre et de l'exposer trop au contact de l'air.

Couler séparément le lait de chaque vache dans des vases distincts, est une pratique qui a de nombreux avantages. En agissant ainsi, un cultivateur pourra, par le goût, l'odeur, l'aspect, les autres qualités physiques du lait, et des essais au lactomètre, répétés de temps à autre, noter et surveiller toutes les variations qui surviendront dans ses produits, et qui seront dues au changement de nourriture, au régime, à la santé de ses animaux, ou à beaucoup d'autres causes accidentelles. Cette méthode lui permettra d'ailleurs de porter immédiatement remède à des accidents dont il ne se serait pas sans doute autrement aperçu, d'améliorer, par des mélanges ou des manipulations raisonnées, la qualité des produits de sa laiterie, et d'éloigner tout ce qui pourrait nuire à ses profits.

Formation de la crème.— Les terrines, une fois remplies, seront posées doucement et avec précaution à l'endroit où elles doivent rester. On lave toutes les taches du lait qui auraient pu se répandre sur les bords des vases, les tablettes, etc., et on enlève les seaux, couloires et autres ustensiles dont on a fait usage. Les terrines se placent, la plupart du temps, sur les banquettes;

en été, on les pose souvent sur le plancher, parce que c'est là où la température est la plus égale et la plus fraîche.

La crème est montée ordinairement au bout de vingt-quatre heures, quand la température est de 10 à 12 degrés; elle peut se faire attendre 86 heures et davantage. Par une température plus élevée, elle se forme plus vite, et peut être recueillie au bout de 16 heures, et même de 12 et de 10 heures. Pendant les temps d'orage, elle monte aussi avec célérité. Vingt-quatre heures, à la température ordinaire de la laiterie, paraissent nécessaires à la complète séparation de la crème.

La première portion de crème, c'est-à-dire celle qui monte la première à la surface, est d'une meilleure qualité et plus abondante que celle qui monte ensuite dans le même espace de temps; la crème qui monte dans le deuxième intervalle est plus abondante et meilleure que celle qui monte dans le troisième espace de temps égal à chacun des deux autres, et ainsi de suite, la crème décroissant en qualité et en quantité, jusqu'à ce qu'il ne s'en élève plus à la surface du lait.

Obtenir une crème abondante, fine et délicate.—Il faut pour cela ne recueillir la crème que sur le lait qui est tiré le dernier et enlever celle qui monte la première à la surface. Si l'on veut obtenir, dit le Dr. Anderson, des beurres délicats et fins, il faut à une température modérée, lever la crème au bout de 6 ou 8 heures et si la laiterie est assez considérable pour faire des beurres extrêmement fins, il faut, dans ce cas, lever la crème au bout de 2, 3 ou 4 heures.

Un lait épais produit une moindre quantité de la crème qu'il contient qu'un lait plus liquide ou plus maigre; mais cette crème est de meilleure qualité. Si on verse de l'eau dans ce lait épais, il produira plus de crème, mais cela nuit beaucoup à la qualité.

Plus les vases présentent de surface, plus aussi la crème semble se former avec facilité. Trois ou quatre pouces paraissent être l'épaisseur du lait la plus favorable au départ de la crème. En Angleterre, dans les grands vases plats dont on se sert quelquefois, et où le lait n'a pas plus d'un pouce de hauteur, la crème monte vite, mais imparfaitement, et elle est presque toujours sans consistance.

Écrémage—Quand on ne fractionne pas la crème, c'est-à-dire lorsqu'on ne la lève pas à mesure qu'elle se forme, la question est de connaître le moment où il est le plus avantageux d'écrémer. Les avis sont partagés sur ce point; les uns croient qu'il faut laisser le lait s'agrir et se cailler avant d'en enlever la crème; d'autres, au contraire, et avec raison, pensent qu'on doit procéder à cette opération avant qu'il se manifeste le moindre nigré. En effet, pour peu qu'il y ait de l'acidité, la crème s'associe à des parties caséuses qui augmentent, il est vrai, le produit, mais qui nuisent à la qualité; car on ne fait de beurre très-fin, délicat et de bonne garde, qu'avec de la crème douce.

Le moment important à saisir est celui où toute la crème est rassemblée à la surface, sans qu'il y ait encore des signes prononcés d'acidité. Dans la Frise hollandaise, où l'on fabrique un beurre si excellent, la crème est levée ordinairement 12 heures après le dépôt du lait dans les terrines, et jamais on ne laisse passer 24 heures avant de procéder à cette opération. Il en est de même dans le Holstein, la Suisse et la Lombardie, où l'on fait d'excellents beurres. Ce moment varie, du reste, avec la

température. Il est plus long dans les temps froids, et plus court dans la saison chaude et les temps d'orage. Le signe employé ordinairement pour le reconnaître, c'est de presser du doigt la surface de la crème; si on le retire sans empreinte de lait, on pense que tout le beurre est monté à la surface. Dans la Hollande, on plonge dans la crème un couteau; si le lait ne revient pas à la superficie, c'est le moment opportun pour écrémer; et tel est le soin qu'on met dans ce pays à cette opération, que les ménagères attentives veillent pendant la nuit pour saisir l'instant précis où la crème est entièrement montée, ce qu'elles reconnaissent en employant le moyen indiqué.

Meilleur moment pour lever la crème.—Pendant les mois les plus chauds de l'année, c'est le matin et le soir. Pendant l'hiver, ce moment est subordonné aux circonstances. Dans les temps orageux, où le lait se caille promptement, il faut une surveillance plus active, et dès qu'on entend gronder l'orage dans le lointain, on doit courir à la laiterie, boucher les soupiraux, rafraîchir le carreau et écrémer toutes les terrines où la crème est un peu faite.

Opérer le crémage.—Pour cela, on se sert de deux méthodes différentes:

1o. On place la terrine sur le bord de la banquette; on déchire avec le doigt près du bec la pellicule crémeuse qui recouvre toute la surface, et, en inclinant le vase, on fait écouler lentement, par l'ouverture qu'on a faite, la totalité du lait, qu'on verse dans les baquets ou autres vases destinés à le recevoir. C'est la méthode usitée en plusieurs endroits en France.

2o. La méthode la plus usitée de toutes consiste à enlever la crème avec l'écrémoir. Pour cela, on commence par la détacher des bords de la terrine avec le couteau d'ivoire, qu'on passe tout autour du vase, puis on attire doucement cette crème à soi au moyen de l'écrémoir, et quand elle est bien rassemblée, on l'enlève avec précaution, de manière à l'avoir toute entière et exempte de lait. Cette opération demande une dextérité qui ne s'acquiert qu'avec l'habitude. De la bonne manière d'opérer dépend en partie le succès de la laiterie, car si on laisse de la crème on perd une quantité proportionnelle de beurre, et si l'on prend du lait on nuit à la qualité du produit.

La crème ainsi levée est déposée aussitôt dans les vases destinés à la contenir jusqu'à ce qu'elle soit livrée à la consommation, ou convertie en beurre. Plus elle est exempte de lait mieux elle se conserve. Le crème est un composé de beurre et de matière caséuse mêlée avec un peu de lait; elle ne contient pas la totalité du beurre qui se trouve primitivement dans le lait, mais la majeure partie. Tout étant terminé, les laits écrémés sont enlevés de la laiterie pour être employés à l'usage qu'on en les destine.

De la baratte.—La baratte est un vaisseau ordinairement en bois qui sert pour battre la crème dont on veut retirer le beurre. Beaucoup de pays ont des barattes qui leur sont particulières et qu'on y préfère à toutes les autres.

Voici les principales conditions que leur construction doit remplir:

Une bonne baratte doit: 1o. être construite en bois bien sec et qui ne communique aucun goût ou odeur au beurre;—2o. être facile à nettoyer, à visiter intérieurement et à faire sécher promptement;—3o. être construite avec beaucoup de précision, toutes les pièces joignant avec exactitude, et avoir le moins

possible d'angles aigus, de vides, de fissures et de rédnits où la brosse et le balai ne peuvent pénétrer :—40. permettre un *écoulement facile du petit lait, le lavage parfait et l'enlèvement aisé du beurre* ;—50. offrir des moyens prompts et sûrs de réunir le beurre, une fois qu'il est formé, en une seule masse solide ;—60. donner accès à l'air et à son renouvellement ;—70. exiger le moins de force possible pour transformer en beurre une quantité déterminée de crème ;—80. permettre un mouvement lent, régulier et mesuré ;—90. fabriquer le beurre avec célérité sans nuire cependant à sa qualité ou à sa quantité ;—100. être d'un service et d'un emploi commode ;—110. être solide, facile à construire partout, d'un prix modéré, et peu coûteuse à entretenir.

(A suivre.)

Achat d'animaux Ayrshires.

Quand de toutes parts, on sent la nécessité des améliorations sociales, en présence de la grande stagnation des relations commerciales et des travaux industriels, n'est ce pas le moment de proclamer que les espérances qui agitent les travailleurs trouveront surtout satisfaction dans la prospérité de l'agriculture.

Améliorer l'agriculture, c'est se mettre en état de fournir à l'industrie une grande quantité de matières premières ; c'est retenir dans nos campagnes ces milliers de bras qui les désertent tous les jours, et débarrasser les classes ouvrières de nos villes d'une concurrence mortelle ; c'est enfin préparer la richesse du pays, tout en assurant sa tranquillité sur la meilleure base possible.

Parmi les moyens plus particulièrement à la disposition de la majorité des cultivateurs et qui peuvent exercer une influence directe, immédiate, sur les progrès agricoles, dans les circonstances actuelles, se place l'achat et la multiplication des animaux domestiques, principalement du bétail qui a une si grande valeur sur les marchés européens.

L'importation des animaux de races étrangères dont nous avons parfois abusé dans nos campagnes, et qui a été souvent critiquée par ceux qui ne savaient pas en apprécier les avantages est un moyen efficace, peu dispendieux et sûr, quand on l'emploie à propos, d'améliorer nos troupeaux de bétail.

Les importations sont avantageuses, si elles sont judicieusement faites. Au lieu de créer des races, importons celle d'une autre nation, quand ces races possèdent les qualités que nous voulons communiquer aux nôtres, et par conséquent des qualités compatibles avec la fertilité de notre sol et de notre climat. Le croisement des races est alors un des plus puissants moyens d'amélioration.

Il convient avant tout d'apporter à l'élevage de nos jeunes animaux, ainsi qu'à leur entretien tout le soin et l'attention nécessaires. Ce n'est pas tout d'avoir des animaux de race améliorée, il faut surtout les bien nourrir et les bien loger.

Sous le rapport de l'élevage des animaux de choix, il y a assurément progrès en plusieurs endroits de notre Province, grâce à l'initiative de plusieurs de nos agronomes canadiens.

Dans le comté de Kamouraska, la Ferme attachée à l'École d'Agriculture, possède de non brux animaux de choix, principalement en ce qui concerne les bêtes à cornes.

Le Révd. M. N. Proulx, directeur de cet établissement, vient d'augmenter le nombre de son bétail de race Ayrshire. M. le

Directeur de l'École d'agriculture de Ste. Anne a acheté ces jours derniers, de la Ferme de M. John L. Gibb de Québec, plusieurs sujets Ayrshires de premier choix ; ce qui nécessairement devra donner du prix à leur troupeau de bétail dans lequel se trouvaient déjà des animaux de race Ayrshire pouvant figurer avantageusement avec ceux de la Ferme de M. Gibb, mais n'ayant pas l'avantage d'être inscrits au Herd-Book, à défaut de formalités qu'ils n'avaient pas songé à prendre dans plusieurs de leurs achats antérieurs d'animaux. On sait qu'à la dernière Exposition Provinciale qui eut lieu à Québec, plusieurs animaux de race ayrshire provenant de la Ferme Moïse de Ste. Anne n'ont pas été primés, à défaut de cette formalité, quoiqu'ils aient été reconnus supérieurs par leurs formes à ceux qui ont été primés.

Nous ne pouvons que féliciter les élèves de l'École d'agriculture pour l'attention toujours assidue qu'ils accordent au bon entretien des animaux qui leur sont confiés, et qui savent si bien mettre en pratique l'enseignement qu'ils reçoivent sur cette question si importante des soins à accorder aux animaux. On reconnaît tellement l'utilité de la pratique jointe à la théorie, que quatre des élèves de l'École d'agriculture de Ste. Anne ont mieux aimé se priver de deux mois de vacances, depuis Noël jusqu'au Mercredi des Cendres, uniquement dans le but de se familiariser avec la bonne tenue des étables et des soins à donner aux différents animaux de la Ferme ; à part cela, ils continuent à prendre leurs cours d'agriculture, afin de pouvoir consacrer plus de temps à la pratique pendant la saison de l'été.

Nous apprenons aussi avec plaisir qu'à la Rivière-Ouelle, plusieurs cultivateurs se sont associés pour l'achat d'animaux Ayrshires de la Ferme de M. John L. Gibb. M. le Dr. Têtu et M. Augusto Casgrain sont à la tête de ce mouvement. Au prochain numéro de la *Gazette des Campagnes*, nous serons à même de donner quelques renseignements à ce sujet.

Nous reproduisons ici l'extrait d'une lettre de M. A. Mousseau, de Berthier (en haut) que tous ceux qui ont pu apprécier les démarches faites cet éleveur dans le but d'améliorer nos races d'animaux, dans notre Province, liront avec intérêt :

"Le printemps dernier j'ai acheté une belle vache Ayrshire de six ans, à l'écurie de M. Dawes, Lachine ; elle m'a donné dans le cours de l'été douze pots de lait, plus une belle génisse. La mère et son élève ont obtenu les deux premiers prix à notre Exposition agricole de comté à l'automne.

"Ayant vendu un vieux taureau Ayrshire au mois d'octobre dernier, il m'en fallait un pour le remplacer. Pour cela, j'ai visité les troupeaux de nos meilleurs éleveurs d'Ayrshires, aux environs de Montréal. En même temps, j'étais en correspondance avec M. John L. Gibb de Québec, pour l'achat d'un veau d'un an que ce Monsieur me garantissait être sans défauts. A Montréal, je me rendis chez M. Irving, ferme Logan ; j'avais hâte de voir son troupeau de vaches afin de juger de leurs qualités lactifères, et de me rendre compte en même temps de la manière dont il tenait ses animaux. Je prévoyais que M. Irving entretenait ses animaux dans le même état qu'on les voit aux Expositions Provinciales ; mais grande fut ma surprise de voir ses animaux soumis aux mêmes soins que les miens et ceux de la plupart de nos cultivateurs.

"J'ai trouvé les vaches établies de M. Irving, en bonne condition pour des vaches à lait. Presque tout son troupeau est de même couleur : rouge et blanc, bon poil Ayrshire ; mais il y a des défauts dans presque toutes ses vaches, à part quelques exceptions. Je pense que ce Monsieur a grand tort de se rogurer que le type de l'animal, sans considérer les qualités nécessaires pour avoir de bonnes vaches laitières. Il possède une

vache importée, sa plus belle et sa meilleure, qui lui a donné dix pots de lait par jour, dans les meilleures herbes; il n'y a là rien d'extraordinaire, comme vous le voyez. Cependant il a eu le prix à la dernière Exposition Provinciale, avec cette vache.

"J'avais une vache qui est morte au mois de juillet précédant cette Exposition; elle aurait certainement pu l'emporter pour ses qualités lactifères, sur celle de M. Irving. Je me propose, l'an prochain, de lui faire concurrence avec une jeune vache, fille de celle que j'ai perdue."

"La renommée y est pour beaucoup. Une autre vache que j'ai achetée le printemps dernier, ne déguiserait certes pas son troupeau; il n'en a pas une d'aussi belle qu'elle et de mieux formée comme lait ère.

"Si je fais ces remarques, ce n'est pas dans le but de dénigrer les animaux de cet éleveur vis-à-vis du public; loin de moi cette idée, car je considère M. Irving comme un des premiers éleveurs du Bas Canada. Je veux seulement donner aux cultivateurs une idée de son troupeau.

"Lors de ma visite à la ferme Logan, il ne restait à M. Irving qu'un veau d'un an pour lequel il demandait \$100; quoique petit, ce veau me paraissait sans défauts, il avait de plus deux yeux mâles de quatre mois, pour lesquels il demandait \$100 chaque. A ces prix là, je n'ai pu acheter.

"Je suis allé visiter plusieurs autres fermes, et il serait trop long d'énumérer tout ce que j'y ai vu. Tout ce que je puis vous dire, c'est que l'on demande partout des prix élevés pour de bons Ayrshires.

"Voyant cela, je me suis décidé à faire venir de chez M. John L. Gibb, un veau d'un an, ayant nom "Malcolm." Je l'ai acheté sur les seules représentations de M. Gibb, comme l'on dit communément: sans voir. Je puis vous assurer que je ne regrette pas mon achat, parce que c'est un bel animal; il n'a eu qu'un an au mois de juillet. Son grand père et sa grand-mère sont de dix animaux qui ont été importés directement d'Écosse; il a un beau poil, très droit du dos, bien jambé, belle tête; je le considère parfait dans ses formes. D'après M. Gibb, ce veau provient de sa meilleure vache laitière. Ainsi, je puis compter, avec ce sujet, améliorer sensiblement mon troupeau avec cet animal.

"Malgré la longueur de ma lettre, je ne saurais terminer sans vous écrire un mot d'un bélier Cotswold d'un an, que j'ai acheté l'automne dernier de M. Barnard, de Belœil. Ce mouton a été acheté agneau en 1877 aux États Unis, par ce Monsieur; ayant jugé ce mouton, il y a un an, je l'avais remarqué comme ayant toutes les qualités d'un vrai type Cotswold. L'automne dernier je me suis rendu à l'Exposition agricole de Verchères où ce mouton était exposé; l'ayant trouvé tel qu'il était l'année dernière, si non mieux, et ayant constaté qu'il était bien conformé et surtout bon reproducteur, à en juger par ces descendants qui ont remporté les premiers prix, j'en fis l'achat; il a fait le service des mères à l'automne. Je compte beaucoup sur ces sujets, que je vendrai depuis \$10 jusqu'à \$20 la pièce. Son nom est *Chagnon*; il a la tête avec un toupet très riche, une laine détachée par grosses couettes et argutée comme on en voit rarement, un bon dessous, les pattes de devant et de derrière couvertes de laine; c'est enfin un animal sans défaut pour un Cotswold.

"Je ne vous dis rien de mes cochons Berkshires; la renommée de notre reproducteur *Prince Charles* est faite, puisqu'il a pris le premier prix deux fois aux Expositions Provinciales."

Concours d'éloquence sur l'agriculture.

Tel est le titre d'une brochure que nous venons de recevoir; nous en remercions qui de droit pour l'envoi.

Cette brochure est du plus haut intérêt pour ceux qui désirent voir progresser l'agriculture. M. le Dr. H. LaRue et M. S. LeSage dans leurs rapports indiquent plusieurs points qui méritent une entière considération de la part des cultivateurs.

M. Ed. A. Barnard, dans son éloge de l'agriculture, laisse apercevoir l'homme vraiment dévoué à l'agriculture et pouvant, s'il est secondé dans ses vues, amener à des résultats pra-

tiques. Après avoir fait l'éloge de l'agriculture, il en définit la situation actuelle; il fait entrevoir les améliorations que l'on pourrait réaliser; il blâme les abus existants et donne les moyens d'y remédier; il appuie fortement sur l'importance d'un bon système d'enseignement agricole; enfin, par quelques lignes seulement, d'une manière indirecte cependant, il trouve moyen d'accorder des éloges à tous les efforts généreux qui ont cherché à régénérer l'agriculture, et il cite les LeSage, les Joly, les Pilote, les Tassé, les Casavant, les Browning, les Schmouth, les Marsan, les Landry, les Benoit, les Blackwood, les Reaubien, les Ross, les Gandet, les DeBlois.

Sans être prêt à sanctionner tous les changements que suggère M. Barnard, quant à l'organisation de notre agriculture officielle, ses suggestions méritent certainement la considération de tous ceux qui ont à cœur la prospérité de notre agriculture; c'est par la discussion, dans les journaux et ailleurs, que l'on parviendra à reconnaître les véritables causes qui entravent le fonctionnement de notre loi d'agriculture; l'on pourrait alors viser aux changements devenus nécessaires.

M. l'abbé L. Provancher, dans son écrit sur l'agriculture, s'est montré à la hauteur de la cause qu'il essaye à promouvoir avec tant d'ardeur depuis nombre d'années, soit au moyen de traités spéciaux sur l'agriculture, soit par sa collaboration dans différents journaux du pays, et notamment par la publication de son journal, le *Naturaliste Canadien*.

Nous regrettons de ne pouvoir entrer dans plus de détails au sujet de cette brochure que nous voudrions voir entre les mains de tous ceux qui désirent que l'agriculture prenne le rang qui lui appartient.

Nécessité d'une culture appropriée aux besoins de nos marchés.

Pour les cultivateurs qui du haut de leur pratique traitent avec dédain les journaux agricoles, l'enseignement rural dont ils auraient tant besoin surtout à l'égard de ceux qui doivent hériter de leur patrimoine, de même que les sociétés d'agriculture qui pourraient leur procurer de si grands avantages, il n'y a qu'une sorte d'enseignement à leur donner: c'est celui qui résulte des faits.

Or, un fait clair, évident, et qui saute à tous les yeux, c'est qu'aujourd'hui au prix où en sont les céréales de toute sorte, les cultivateurs font de mauvaises affaires: c'est que s'obstiner à les cultiver uniquement, comme par le passé, serait un obstacle peu sensé, et qui plus est, ruineux; et qu'il serait bien plus sage et plus prudent de chercher, par une grande variété de cultures dont les chances se compensent mutuellement, à obtenir une moyenne à peu près invariable, dans les produits en argent de l'exploitation.

On doit donc être amené, par la force des choses, à rechercher, parmi les plantes qui n'ont pas encore été généralement admises dans notre culture, celles qui conviendraient le mieux à notre province, tant sous le rapport de la richesse de leurs produits, que sous celui de leur facile écoulement dans le commerce tant au pays qu'à l'étranger. Sous ce double point de vue, ce que l'on a constaté par les rapports de M. A. E. Barnard, la culture de la batterave devrait occuper une place importante dans notre culture; et nous n'en faisons rien: nous aimons mieux laisser aux provinces voisines, le soin de prendre le devant. Le bon aménagement de nos prairies pourrait aussi contribuer à notre bien-être sous le rapport de l'élevage des animaux de choix que nous pourrions porter sur nos marchés, en même temps que de la bonne confection du beurre et du fromage, qui pourraient nous accorder des prix rémunérateurs si nos éleveurs étaient disposés à donner à cette exploitation toute l'attention qu'elle demande.

À l'appui de ce que nous avançons nous citons le fait de deux jeunes cultivateurs canadiens qui sont actuellement propriétaires

d'une large ferme au Kankakee, Etats-Unis, les MM. Fortin, autrefois du Cap St Ignace. Il y a 3 ans, ils ont récolté 50,000 minots de blé d'Inde; ils s'étaient adonnés à cette culture, car jusque là elle était rémunérative. A l'automne, ils vendirent leur blé d'Inde 25 cts. le minot: ce qui ne payait que médiocrement leurs frais d'exploitation. Immédiatement ils changèrent leurs champs de blé d'Inde en d'immenses prairies pour ne s'occuper que de l'élevage des animaux qu'ils vendent sur les marchés de Chicago, à des prix rémunérateurs, et ils pourraient actuellement ce genre de commerce sur une grande échelle.

Mais non, un trop grand nombre de nos cultivateurs aiment mieux se croiser les bras, et suivre les errements de la routine. Si par leur propre imprévoyance, disons plutôt leur incuriosité ils sont endettés, sans essayer à changer leur état de culture, ils feront des emprunts pour payer leurs dettes. Ces emprunts seront pour eux une nouvelle source de misère: car pour les effacer ils seront le plus souvent soumis aux conditions ruineuses des emprunts usuraires. Alors il sera trop tard de songer à mieux cultiver leurs champs, d'attendre le moment favorable à la vente de leurs produits et par là assurer les produits légitimes de leur travail et leur sécurité pour le lendemain. La vente forcée de leur terre leur offrira pour perspective le plus souvent le minimum de l'exil.

Choses et autres.

Importation de bétail des Etats-Unis.—On sait qu'en conséquence d'animaux atteints de pleuro-pneumonie dans certaines localités des Etats-Unis, un ordre en Conseil provenant du Département de l'Agriculture, à Ottawa, en prohibe l'importation des Etats-Unis d'ici au 1^{er} de mai. Il convient aux cultivateurs de se mettre en garde à ce sujet; car malgré la surveillance des agents de l'autorité, il pourrait arriver que sur la frontière entre le Canada et les Etats-Unis, on essaye à introduire, dans quelques endroits de notre pays des animaux qui sans présenter aucun signe de maladie, pourraient porter le germe du mal et le communiquer aux bestiaux avec lesquels on les met ensuite en contact.

Il est donc absolument indispensable que les cultivateurs s'assurent eux-mêmes de l'origine du bétail qu'ils veulent introduire dans leurs étables, afin de pouvoir repousser tout animal qui viendrait des Etats-Unis. Dans tous les cas, même après cette précaution, la prudence commande, dans les circonstances actuelles, de faire subir à tout bétail nouvellement acheté une quarantaine d'observations et de séquestration de 15 jours au moins, pendant lesquels il sera tenu complètement isolé des autres animaux.

— En 1877, les importations anglaises de bétail canadien ne comptèrent que 7 412 têtes à cornes et 6 825 moutons, et en 1878 les chiffres étaient comme suit: 32,415 têtes de bétail et 62,461 moutons. En 1876, le Canada n'exportait pas de cochons en Angleterre et l'année dernière, 1,798 représentant de la race porcine ont été expédiés et vendus sur les marchés anglais. L'année dernière 1,242 chevaux ont été expédiés en Angleterre et achetés à des prix rémunérateurs pour les propriétaires canadiens.

— Une société de colonisation vient de se former à Montréal dans le but d'encourager la colonisation des terres incultes dans la Province de Québec.

RECETTES

Remède contre le gonflement des bêtes ovines et porcines.

Souvent les fourrages vers causent aux bœufs, moutons et autres animaux herbivores une météorisation ou gonflement, résultat de la fermentation de ces aliments dans l'estomac. La mort en est presque toujours la suite funeste.

Un vétérinaire ayant étudié la cause de ce mal y a trouvé un remède efficace qu'il vient de communiquer à la *Maison de Campagne de Paris*: Ce moyen consiste à dissoudre une cuillerée

d'ammoniaque dans un verre d'eau, que l'on fait avaler d'un fruit à l'animal malade. Il est le plus souvent guéri dans l'espace d'une ou deux heures.

Secret pour prévenir les ampoules, cors et durillons.

Les pieds sont exposés à des accidents qu'on peut souvent prévenir. Les ampoules, les durillons, appelés aussi *oignons*, et surtout les cors, en déformant les pieds, causent souvent des vives douleurs; les ampoules sont dues à une extrême délicatesse de la peau qui, lorsque la chaleur la gonfle, se boursouffle et ensuite s'excorie. Quand on est sujet à cet accident, on peut le prévenir en se frottant les pieds, le soir, avec la pomade suivante: Graisse de mouton fondue 1 once, armoise ou herbe de Saint-Jean fraîchement cueillie et pilée, 1 tiers d'once. On y mêle, et on y oint les pieds.

TRAITÉ PRATIQUE.

SUR

L'élevage des moutons en Canada.

PAR

M. Eugène Casgrain.

Tel est le titre d'un volume maintenant sous presse au bureau de la *Gazette des Campagnes*, et qui sera offert en vente au commencement du mois d'avril prochain.

L'expérience acquise par M. Eugène Casgrain, dans l'élevage des moutons, est une sûre garantie que ce volume mis entre les mains des cultivateurs leur rendra d'immenses services, quant à l'entretien et aux soins qu'ils doivent apporter à leur troupeau de moutons.

Ce petit traité sera mis en vente au Bureau de la *Gazette des Campagnes* et les principaux libraires au prix de 25 centimes le volume.

FIRMIN H. PROULX, Editeur.

AU PUBLIC.

Le parlement fédéral est convoqué pour le treize février prochain. La session promet d'être très-importante par ses débats, ses travaux, ses résultats. A part l'intérêt qui s'attache à tout changement de régime, il y aura celui des grandes mesures qui seront soumises à la considération des chambres. Nous allons inaugurer une ère nouvelle dans notre politique fédérale. Rarement les députés auront à légiférer sur un sujet plus sérieux.

Plus que jamais il sera nécessaire pour le public de se tenir au courant de tout ce qui se fera à Ottawa. Le meilleur intermédiaire entre le parlement et le corps électoral est sans contredit la presse. Pour mettre cette source d'information à la portée de tout le monde, nous avons décidé d'accepter des abonnements au *Canadien* et au *Cultivateur* pendant la durée de la session.

Ainsi, à toutes personnes qui nous paieront une piastre et cinquante centimes d'avance, nous expédierons l'édition quotidienne du *Canadien* depuis le 10 février jusqu'à la fin de la session du parlement fédéral.

L'édition semi-quotidienne sera expédiée pendant la même période aux personnes qui nous enverront une piastre.

Le *Cultivateur* sera adressé pendant toute la session aux personnes qui nous enverront VINGT CINQ CENTIMES.

Nous ferons de nouveaux efforts pour renseigner nos lecteurs, sur les travaux du parlement, et nous espérons que l'on profitera des conditions faciles que nous proposons pour s'abonner au *Canadien* ou au *Cultivateur*.

Toute personne qui nous adressera une liste de six abonnés, accompagnée du paiement de la souscription, recevra gratis la 5^{me} édition que celle demandée dans la liste qui nous sera transmise.

L. G. DESJARDINS

Février 1879.

Propriétaire du *Canadien*.

TABLE

DES

Matières contenues dans le scizième volume

DE LA

GAZETTE DES CAMPAGNES

Revue de la Semaine.

La nouvelle année. Notre Saint-Père le Pape Pie IX et ses adversaires. Chapitre de chanoines érigé par Mgr Langevin, évêque de Rimouski; noms des prêtres choisis pour être les chanoines de la Cathédrale de Rimouski. Ce que pense de la Province de Manitoba, l'ex-lieutenant gouverneur de Manitoba l'Hon. Alex. Morris.—Page 1

Malgré que depuis plusieurs années on annonce la mort prochaine de Notre Saint-Père le Pape Pie IX, ce vénérable prisonnier du Vatican survit à ceux qui depuis longtemps le tiennent en captivité. Prédiction d'une sainte religieuse, Marie Lataste. Mort de Victor-Emanuel, roi d'Italie. Assemblée annuelle des membres du conseil d'agriculture de la Province de Québec; M. L. H. Massue élu Président du Conseil d'Agriculture, et M. S. N. Blackwood, Vice-Président. Le Cercle Catholique de Québec; *Ceure des vieux papiers*.—9

Décès du Révd M. F. Buteau, assistant-supérieur au Collège de Ste. Anne. La santé de Notre Saint-Père le Pape Pie IX. Le 2 février prochain, il y aura soixante-quinze ans que Pie IX a fait sa première communion. Victor-Emanuel jugé par la presse. Détails sur la vie de Victor-Emanuel. Proclamation du nouveau roi d'Italie. Moyen de faire connaître le système d'éducation dans notre Province, à la prochaine exposition de Paris.—18

Nouvelles de Rome. Installation des membres du nouveau chapitre de la cathédrale de St. Germain de Rimouski. Funérailles de Messire Félix Buteau, vice-supérieur au Collège Ste. Anne; nécrologie sur ce vénérable prêtre.—25

Réflexion du *Times* de Londres, à l'occasion de la mort du roi Victor-Emanuel. M. de Bismark continue à persécuter les catholiques de l'Allemagne. Le gouvernement des Etats-Unis va probablement payer la somme de \$5,500,000 accordée au gouvernement canadien pour les pêcheries. Le Révd. M. Trudelle, curé de St. Michel, nommé vice-supérieur du Collège de Ste. Anne. Nomination de quatre archevêques par Mgr Lafliche. Résolutions adoptées par la société d'agriculture du comté de Montagny, à l'occasion de la mort de l'Hon. M. J. O. Beaubien. Générosité des paroissiens de Beauport. Sept des hommes des plus âgés du pays résident à Ste. Scastique, comté des Deux Montagnes.—33

Nouvelles de Rome à l'occasion de la mort du roi Victor-Emanuel. Le Gouvernement Provincial propose dans ses subsides un octroi de \$38,400 en faveur de l'agriculture, de la colonisation et du repatriement. Famine épouvantable dans la Chine septentrionale.—41

Mort de Notre Saint-Père le Pape Pie IX; le dernier acte de cet illustre pontife a été un acte de pardon et de bonté paternelle à l'égard du roi Victor-Emanuel persécuté de l'Eglise et de la papauté; quelques détails sur la vie de Pie IX jusqu'au moment où il a pris possession du trône de Pierre. Le Conseil Législatif et l'Assemblée Législative de la Province de Québec suspendent leurs délibérations, comme tribut de respect rendu au vénéré Pontife Pie IX.—49

Le Pape meurt, les Papes ne meurent pas. Son Eminence le Cardinal Pecci est élu pape; Sa Sainteté prend le nom de LEON XIII. Service solennel pour le repos de l'âme de Sa Sainteté Pie IX, à l'Eglise paroissiale de Ste. Anne de la Pointe. M. le Docteur Olivier Robitaille a été décoré des insignes des Chevaliers de l'Ordre de Saint-Sylvestre, par notre Souverain Pontife Pie IX. Discours du trône à l'ouverture des Chambres Fédérales. Vie de Pie IX, par M. J. P. Tardivel; Histoire de la vie de Pie IX, en vente chez MM. J. B. Rolland & fils, à Montréal.—57

Mandement de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Québec annonçant l'heureuse nouvelle de l'élection de Son Eminence le Cardinal Pecci à la papauté; un *Te Deum* est chanté dans toutes les églises de la ville de Québec. Nouveaux détails géographiques sur Sa Sainteté Léon XIII; Ecu d'armoiries de Léon XIII. Prophéties quant à l'élection d'un nouveau

pape devant remplacer Pie IX. Nationalités des Papes depuis Saint-Pierre.—65

Le couronnement de Sa Sainteté Léon XIII. Principaux détails du douloureux événement qui a plongé la catholicité dans le deuil par la mort du vénérable Pie IX, fournis à l'Abbeille par Mgr B. Paquet, actuellement à Rome. La famille Mastai. Chambre mortuaire de Pie IX. Démission du gouvernement De Boucherville par Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur.—73

Détails fournis à l'Abbeille, par Mgr B. Paquet à l'occasion de l'inhumation de Pie IX. Ce que font au monde les religieuses de nos communautés. Statistique du nombre des pèlerins qui se sont rendus à Ste. Anne de Beaupré pendant le cours de l'année 1877. Formation du nouveau cabinet de la Province de Québec. Prorogation de la 3me session du 3me Parlement de la Province de Québec.—81

La question d'Orient. Le budget des cultes et de l'agriculture à la Chambre des députés en France. Discours de M. de Munn, protestant contre la restriction qui prive de leurs bourses les séminaires dirigés par des ordres religieux non autorisés par l'Etat; réponse de M. Bardoux, ministre des cultes. Somme recueillie pour le denier de Saint-Pierre, dans le diocèse de Québec, pour l'année 1877. Usage que faisait notre vénérable Pontife Pie IX, des sommes réalisées par le denier de Saint-Pierre. Les manuscrits de M. le Grand-Vicaire A. Mailloux.—89

Attitude de Notre Saint-Père le Pape Léon XIII dans les circonstances difficiles où il se trouve; interprétation de ses actes par la presse impie. Les audiences du vénérable Pontife Léon XIII. Nouveaux détails sur le couronnement de Léon XIII. Quelques détails sur la famille du Pape Léon XIII. La guerre entre la Turquie et la Russie. Dissolution de l'Assemblée Législative; émission des brefs d'élection; présentation des candidats le 24me jour d'avril et la votation le 1er mai; convocation de l'Assemblée Législative, pour le 1er juin prochain. Election des officiers de la société géographique de Québec.—97

Discours du Saint-Père Léon XIII aux curés de Rome et aux prédicateurs du carême. Consistoire tenu par Notre Saint-Père le Pape, le 25 mars; préconisation de plusieurs nouveaux évêques. Texte du traité de paix entre la Russie et la Turquie; guerre entre la Russie et l'Angleterre plus menaçante que jamais; proclamation de la reine d'Angleterre pour appeler sous les armes la milice de réserve. Les radicaux en France viennent de supprimer les aumônières de la marine et les bourses accordées aux séminaires. Mort de W. B. O'Donohue. Miliciens de 1812 et 1813. Importation de la Pui-sance du Canada, pour le mois de février.—105

Dernier souvenir du Pontife Pie IX, pour le Canada, accordé au séminaire de Ste. Thérèse. La paix et le congrès en Europe. Nouvelles de Rome: le Denier de Saint-Pierre. Monument projeté à la mémoire du vénéré Pontife Pie IX; l'Union Allée se met à la tête de ce mouvement qui a obtenu l'approbation de Mgr. l'Evêque de Montréal. Souscription en faveur du séminaire de Rimouski; M. le chanoine Winter entreprend dans ce but un voyage aux Etats Unis. Condition financière de la ville de New-York.—113

Le traité de paix entre la Russie et la Turquie. Exclusion des séminaires dont l'enseignement et la direction sont confiés aux autorités religieuses à la répartition des bourses, votées par le Sénat français à une majorité de 100 voix contre 127. Crise commerciale et industrielle en France. Sommes d'argent votées par la commission du budget Français, pour l'Exposition de Paris. Achat de chevaux par le gouvernement anglais. M. le Supérieur du Séminaire des missions étrangères, à Paris, est invité à venir assister à la translation des restes de Mgr de Laval. Une religieuse artiste au Convent du Bon Pasteur à Québec. Adresse présentée à Son Excellence Lord Dufferin, à l'occasion de son prochain départ de notre pays. Présentation d'un bill, à la Chambre des Communes, pour obliger les électeurs à voter aux élections des députés à la Chambre des Communes.—121

La guerre d'Orient et les puissances Européennes. Cérémonies qui auront lieu à Québec, le 22 mai prochain, à l'occasion de la translation des restes mortels de Mgr Laval, au Séminaire de Québec. Réponse de Son Excellence le Gouverneur-Général Lord Dufferin, à une adresse présentée par le Sénat et la Chambre des Communes.—129

La question de paix ou de guerre en Europe. Le plan de l'Angleterre en cas de guerre. L'armée, la magistrature et le clergé en France sont de plus en plus en lutte avec les forces forcées du parti démocratique ayant pour chef Gambetta.

- Ce même parti doit fêter le centenaire de Voltaire le 30 mai courant. Projet de tarif général des taxes douanières en France. Congrès d'apiculture et d'insectologie pendant l'exposition universelle à Paris. Les travaux du chemin de fer de Québec au Lac St. Jean doivent être repris. Election des députés à l'Assemblée Législative de la Province de Québec.—137
- Récit d'une audience de Notre Saint-Père le Pape Léon XIII, accordée au Révd M. B. Paquet, prêtre, canadien et professeur titulaire à l'Université-Laval. La famine en Chine. Nouvelle colonie canadienne à Manitoba. Ouverture des Chambres du Parlement Provincial, le 4 juin prochain. Le *Morning Chronicle* annonce que les ministres de la Province de Québec ont décidé de réduire leur salaire et de démettre les hommes de la police provinciale. Profonde détresse au Labrador; Son Excellence le Lieutenant Gouverneur envoie des provisions.—145
- Le conflit anglo-turco-russe. Une dame de condition, ayant confiance en Pie IX pour obtenir sa guérison, intercéde ce pontife et est aussitôt guérie. On demande d'introduire au plus tôt le procès de canonisation de Pie IX. Le Saint-Père Pie IX et M. Jefferson Davis, ex-président des Etats-Unis. Invasion du Canada par les féniens. Députation actuelle à l'Assemblée Législative de Québec. Discours de Son Excellence le Gouverneur-Général Lord Dufferin, lors de la prorogation de la 5me Session du 3me Parlement de la Puissance du Canada. Le mois de Marie à Carleton, comté de Bonaventure.—153
- Bénédiction du sixième Concile de la Province Ecclésiastique de Québec; quelques détails sur le cérémonial de cette vénérable assemblée des évêques réunis en Concile. Question de guerre ou de paix entre l'Angleterre et la Russie. Ouverture de l'exposition universelle à Paris. Le projet de loi pour obliger les électeurs à voter aux élections des députés à la Chambre des Communes a été renvoyé lors de sa deuxième lecture.—La discussion dans les journaux dégénère en attaques personnelles; nécessité d'en venir à plus de courtoisie entre les différents rédacteurs de journaux.—161
- Translation des dépouilles vénérées de Mgr de Laval, premier évêque de Québec et fondateur du Séminaire de Québec, le 23 mai courant.—Le communisme aux Etats-Unis.—169
- Encyclopédie de Notre Saint-Père le Pape Léon XIII.—Question de guerre ou de paix entre l'Angleterre et la Russie.—Extrait d'un discours du Prince de Galles, futur roi d'Angleterre, à l'Exposition universelle de Paris.—Centenaire de l'impie Voltaire, en France.—Ouverture de la première Session du quatrième Parlement de la province de Québec.—Nécrologie: le Révd M. Louis Zéphirin Caron.—177
- Itinéraire de la visite épiscopale de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Québec.—Adresse à Sa Sainteté le Pape Léon XIII présentées par les députés catholiques des deux Chambres du Parlement de la Puissance de Canada; Son Eminence le cardinal Siméoni annonce à l'Hon. M. Hector Langevin qu'il a présenté cette adresse à Sa Sainteté Léon XIII qui l'a accueillie avec effusion de cœur et a manifesté sa haute satisfaction de l'affectueux attachement que lui témoignaient les députés catholiques du Parlement et du Sénat.—Conversion de trente ministres anglicans.—Le Révd M. Benjamin Paquet, attaché à l'Université Laval, reçoit le titre de consultant de la Sacrée Congrégation de l'Index.—Canonisation du vénérable Liebermann.—50e anniversaire de prêtrise du Révd. M. F. X. Delage, curé de l'Islet.—La grève des ouvriers à Québec; ce que doivent en penser les cultivateurs.—185
- Le congrès des puissances européennes s'est réuni le 15 juin.—Centenaire de Jeanne d'Arc et de Voltaire, en France.—Adresse des deux Chambres de notre Législature Provinciale à l'occasion du départ du Canada de Son Excellence le Gouverneur Général Lord Dufferin; discours prononcé par l'Hon. M. Chapleau à l'Assemblée Législative, lors de la proposition de l'adresse par l'Hon. M. Joly, premier ministre.—Réponse de Son Excellence le Gouverneur Général.—Mgr B. Paquet en route pour le Canada.—Notre fête nationale et les élèves de l'École d'agriculture de Ste. Anne.—193
- Mort de la reine d'Espagne et de George V roi de Hanovre.—La fortune du Pape Pie IX.—Le gouvernement Allemand paraît vouloir renoncer à persécution contre les catholiques de l'Allemagne.—Le congrès de Berlin.—Congrès international d'agriculture, à Paris.—Famine à Rio Janeiro.—Lettre de Notre Saint Père le Pape Léon XIII adressée aux Sénateurs catholiques du Canada, par l'entremise de l'Honorable M. C. A. P. Pelletier, ministre de l'agriculture.—Les orangers à Montréal.—M. J. Bte. Dupuis, député de l'Islet, et les colons du chemin Elgin et du township Arago.—201
- L'ordination de la consécration du nouveau prélat, Mgr Dominique Racine, évêque de Chicoutimi, aura lieu à Québec le 4 août prochain.—Révd. M. Bruno Leclerc, nommé supérieur du séminaire de Chicoutimi: Révd. M. Charles Bacon nommé préfet des études au Collège de Ste. Anne; M. Eugène Gauvreau, de Québec, entre dans l'ordre des dominicains.—Rapport de M. Shanley, sur le chemin de fer du Nord.—L'acte imposant des droits de timbres sur les polices d'assurance a été déclaré inconstitutionnel.—Couples composés par M. C. Lavigneur, à l'occasion du 50e anniversaire de prêtrise du Révd. M. F. X. Delage, curé de l'Islet.—Grande réunion des anciens élèves au Collège de St. Hyacinthe.—Supplique à NN. SS. les Evêques de la Province de Québec pour demander leur appui à l'introduction de la cause de béatification du Mgr. de Laval, premier évêque du Canada.—Passage de Lenrs Excellences Lord et Lady Dufferin à Rimouski.—Les zouaves pontificaux de New-York.—Collation solennelle des diplômes académiques à l'Université Laval.—Inauguration de la section canadienne, à l'Exposition Universelle de Paris.—Appréciation en faveur de la Compagnie d'Assurance de Stadacona.—209
- Les fêtes à l'occasion du centenaire de Voltaire en France.—Ce que pense le *Times* de Londres sur la situation actuelle de la France.—Le congrès de Berlin; le traité de paix a été signé.—Célébration du 50e anniversaire de prêtrise du Révd. M. F. X. Delage, curé de l'Islet.—Le comité de l'agriculture à l'Assemblée Législative de Québec recommande l'impression d'une série de question concernant l'agriculture, la colonisation et l'émigration; il recommande de plus l'impression d'un plus grand nombre de copies du Rapport de l'Hon. Ministre de l'agriculture.—La colonisation dans la Province de Québec.—217
- Le premier évêque du diocèse de Chicoutimi, Mgr Dominique Racine, consacré évêque dimanche, le 4 août prochain, à la Basilique de Notre Dame de Québec.—Installation de Mgr Racine à Pêvêché de Chicoutimi le 7 août courant.—Le Révd. M. N. Doucet, curé de la Malbaie, nommé Grand-Vicaire pour le diocèse de Chicoutimi; le Révd. M. Charles Trudelle, supérieur au Collège de Ste. Anne; et le Révd. M. Joseph Lizoite, curé de Notre-Dame du Lac St. Jean.—Le marquis de Lorne, gendre de Sa Majesté la Reine Victoria, nommé Gouverneur-Général de la Puissance du Canada.—Le socialisme en Allemagne.—Son Excellence le Lieutenant Gouverneur de la Province de Québec sanctionne seize bills adoptés par notre législature Provinciale à la première Session du quatrième Parlement; discours de Son Excellence à la clôture de cette Session.—Changement du tarif postal sur les lettres expédiées du Canada aux pays d'Europe, tel qu'adopté par l'Union postale.—Accroissement de la colonisation aux Etats-Unis.—225
- Le traité de paix de Berlin.—Consécration de Mgr Dominique Racine, premier évêque de Chicoutimi.—Pèlerinage de la Bonne Ste. Anne.—Mgr Duhamel, évêque d'Ottawa, visite les cantons de colonisation de Wolfe et de Salaberry.—Le Conseil d'agriculture de la Province de Québec achète un nouveau terrain à Montréal, dans le but d'agrandir celui réservé pour les fins de nos Expositions provinciales.—Nouvelle société de colonisation à Montréal; noms des directeurs; l'Hon. M. Joly, premier ministre de la Province de la province de Québec accueille favorablement la députation de cette société, dans le but de s'entendre avec lui sur cette importante question; un appel doit être fait à la Corporation de Montréal et au public en général afin d'aider à ce mouvement patriotique; appréciations du *Nouveau-Monde* et du *Travailleur* quant à la colonisation de nos terres.—Mort de Mgr. Courroy, délégué apostolique au Canada.—233
- Il n'est pas certain que le traité de Berlin ramènera la paix en Europe.—Réconciliation en Allemagne avec les catholiques.—La France religieuse multiplie ses œuvres de piété et de dévotion.—Les recettes pour l'Œuvre du Sacré-Cœur en France.—La visite d'un protestant à l'Hôtel-Dieu de Québec.—Don de Sa Majesté la Reine Victoria, pour l'embellissement de la ville de Québec; le Gouverneur-Général Lord Dufferin désire que tout soit arrangé pour donner le content possible à son successeur le Marquis de Lorne.—Les colons zouaves pontificaux à Piopola.—La Conférence Franco-américaine s'est récemment réunie à Paris.—241
- Nouveaux détails sur le traité de Berlin.—Mémoire des représentants de la Pologne russe présenté aux plénipotentiaires

du congrès de Berlin.—Attachement du regretté colonel Allet du régiment des zouaves pontificaux, au souverain pontife Pie IX.—Proclamation quant à la dissolution du Parlement du Canada.—La présentation des candidats comme députés à la Chambre des Communes aura lieu le 10 septembre prochain et la votation le 17 septembre; ce qu'il convient de faire pendant cette lutte électorale.—La nouvelle société de colonisation établie à Montréal demande l'appui de la Corporation de cette ville pour effectuer son œuvre de colonisation, afin de pouvoir sauver de la misère un grand nombre d'ouvriers qui sont sans ouvrage.—Plusieurs familles de la ville de Québec se rendent au Saguenay, pour s'y établir sur des terres; avantages offerts dans ce canton ouvert à la colonisation.—Quatorze cours de magistrats de districts abolies.—Mort du très regretté M. Isidore Doncet, ancien et premier curé de Ste. Hélène de Kamouraska.—249.

La corporation de la ville de Montréal refuse de venir en aide à une nouvelle société de colonisation fondée dans le but de fournir les moyens à plus de 500 familles actuellement sans ouvrage, de s'établir sur des terres; appel de M. L. O. David, dans l'Opinion Publique, en faveur de cette œuvre éminemment patriotique; la situation actuelle des Etats-Unis est bien propre à empêcher nos compatriotes à y chercher un refuge.—257.

Les conséquences du traité de Berlin.—Les républicains en France s'acharnent à expulser des écoles les Frères de la Doctrine Chrétienne; ces bons frères, inissés à leurs propres ressources, n'en continuent pas moins leur œuvre de bien.—Conversion au catholicisme, d'un ministre anglican et de toute sa famille.—Réponse de Son Excellence le Gouverneur Général Lord Dufferin, à une députation de la Province d'Ontario, à l'occasion de son départ du Canada.—265.

La gêne industrielle en France.—Changements ecclésiastiques dans l'archidiocèse de Québec.—La fièvre jaune continue ses ravages à la Nouvelle Orléans, etc.; dévouement des RR. Sœurs de St. Vincent de Paul auprès des malades; appel de la charité publique par la Société de St. Vincent de Paul de la ville de la Nouvelle Orléans.—Expositions agricoles et industrielles sous le patronage des sociétés d'agriculture; quelques suggestions du Canadien, concernant ces expositions.—273.

L'exposition agricole et industrielle de la Société d'agriculture du comté de l'Islet; l'agriculture ne paie pas; quelques considérations sur l'élevage du cheval; la culture du tabac et des fruits dans le comté de l'Islet.—282.

Pétitions présentées à Notre-Saint-Père le Pape Léon XIII, pour l'introduction de la cause de béatification de Pie IX; miracles opérés par l'intercession de Pie IX.—Commission instituée par Sa Grandeur Mgr. l'Archevêque de Québec, pour s'occuper des travaux préliminaires à la cause de béatification de Mgr de Laval, premier évêque de Québec.—Réponse de Son Excellence le Gouverneur Général Dufferin à une adresse qui lui a été présentée par Leurs Grandseigneurs l'Archevêque et les Evêques de la Province Ecclésiastique de Toronto.—Progrès du catholicisme en Angleterre.—Départ du marquis de Lorne et la princesse Louise d'Angleterre pour la Canada, le 14 novembre prochain.—Ordiations par Mgr Racine, évêque de Chicoutimi, au Collège de Ste. Anne.—Progrès de la colonisation aux Etats-Unis; la colonisation dans la Province de Québec.—289.

Les révolutionnaires en France s'acharnent de plus en plus à persécuter le clergé et les institutions religieuses.—Menées des révolutionnaires en Italie.—Formation du nouveau Gouvernement de la Puissance du Canada.—Adresse à Son Excellence Lord Dufferin, présentée par les Révélés Dames Ursulines et leurs élèves, à l'occasion d'une visite de Son Excellence, la veille de son départ de Québec.—Départ de Son Excellence Lord Dufferin, samedi le 19 octobre courant.—297.

La guerre aux institutions religieuses en France; les écoles laïques poussées au pied du mur par l'ordre d'un concours avec les écoles des Frères de la Doctrine Chrétienne.—Attentat à la vie de Sa Majesté le roi d'Espagne.—Les exposants canadiens à l'exposition universelle de Paris; adresse présentée au Prince de Galles par la commission coloniale à l'exposition universelle de Paris; la Reine d'Angleterre confère l'ordre de St. Michel et de St. Georges aux principaux commissaires, y compris l'Hon. M. C. A. P. Pelletier, ex-ministre de l'Agriculture, et à M. Keefer.—Changements ecclésiastiques et ordinations pour le diocèse de Chicoutimi et de Rimonski.—Concours offerts par l'Institut Canadien de Québec, pour le meilleur essai sur l'agriculture; deux essais

sont actuellement soumis aux juges nommés par MM. les directeurs de l'Institut Canadien.—305.

Décès de Mgr Dupanloup, archevêque d'Orléans (en France) le 11 octobre dernier.—L'Eglise d'Irlande vient aussi d'approuver la porte de Son Eminence le Cardinal Cullen.—Décès de l'Honorable M. Pierre Bachand, Trésorier de la Province de Québec.—Ce qu'a fait le clergé et les communautés religieuses pendant la terrible épidémie qui a ravagé la Louisiane et les autres Etats de l'Amérique du Sud.—L'épiscopat catholique du monde entier en 1878.—313.

Les obsèques de Mgr Dupanloup, archevêque d'Orléans; quelques détails sur les derniers jours de ce vénérable prélat.—Nouveaux détails sur les ravages causés par la fièvre jaune dans les Etats de l'Amérique du Sud, tels que rapportés par un correspondant de New-York au Courrier de Bruxelles.—Arrivée de Lord Dufferin à Londonderry et Belfast, en Irlande.—Haute appréciation de Sa Majesté la Reine d'Angleterre, à l'égard de Lord Dufferin, ex-gouverneur-général de la Puissance du Canada.—Carte postale faisant le tour du monde en 117 jours.—321.

Reprise de travaux au Parlement Français; mort de plusieurs sénateurs pendant la vacance; M. le duc d'Audiffret Pasquier, président du Sénat, fait l'éloge de Mgr Dupanloup; la mort de cet éminent prélat fait le regret de tous les catholiques de la Pologne.—Regrets que cause en Irlande la mort de Son Eminence le cardinal Cullen; travaux opérés par le cardinal Cullen en Irlande.—Les affaires européennes sont toujours inquiétantes pour la paix générale.—Persécution en France contre les Sœurs des communautés religieuses et les Frères de la Doctrine Chrétienne.—Départ de Liverpool pour le Canada, de Son Altesse royale la Princesse Louise et du Marquis de Lorne, Gouverneur-Général de la Puissance du Canada.—Construction d'un nouveau Collège à St. Boniface, Province de Manitoba.—329.

Arrivé à Halifax du Marquis de Lorne et de Son Altesse la Princesse Louise.—Le Marquis de Lorne assermenté comme Gouverneur-Général de la Puissance du Canada.—Formule du serment.—Obédience de Sir John A. Macdonald et de ses collègues les honorables ministres du Gouvernement Fédéral à Son Excellence le Gouverneur-Général et la Princesse Louise.—Accueil fait à Leurs Excellences sur tout le parcours entre Halifax et Matapédia.—Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec et les honorables ministres présentent à Ste. Flavie leurs hommages et ceux de la population qu'ils gouvernent.—Présentation d'adresses sur le parcours entre Rimouski et Québec: Adresse présentée par le clergé et les citoyens de la ville de Rimouski, par les citoyens de Fraserville, MM. les directeurs, professeurs et élèves du Collège de Ste. Anne, et à Montmaguy, par la population du comté de Montmaguy.—345.

L'invalidation des députés à la Chambre des députés en France.—Quelques détails intéressants sur Son Excellence le Gouverneur-Général de Lorne et Son Altesse Royale la Princesse Louise.—Réponse de S. A. R. la Princesse Louise à une adresse qui lui a été présentée par une société d'éducation sous le patronage des dames de Montréal.—Quelques réflexions par le Nouveau-Monde, sur le serment prêté par le Gouverneur-Général.—L'Hon. C. A. P. Pelletier nommé commandeur de la Légion d'Honneur par le Gouvernement Français.—Traité de commerce entre la France et le Canada.—Titres honorifiques accordés par le Gouvernement Français aux honorables MM. Ouimet et Chauveau, ainsi qu'à M. le Dr. Meilleur et M. U. E. Archambault.—353.

Le régicide Passaventi, meurtrier du roi Humbert.—L'Angleterre envoie des troupes à l'Afghanistan.—Le budget de l'Agriculture à la Chambre des Députés en France.—Œuvres de bienfaisance accomplies par les RR. Sœurs de la Charité à leur Hospice à Québec.—Fête au Collège de Ste. Anne, en l'honneur du directeur de cette Institution, le Révé. M. X. Frenette.—Décès de la Princesse Alice-Maud-Mary, d'Angleterre, deuxième fille de notre Souveraine-Dame la Reine Victoria; décès du Révé. M. Joseph Octave Pelletier curé des Escoumains, et ancien professeur du Collège de Ste. Anne; décès de M. J. Ernest Girard, ancien élève du Collège de Ste. Anne, et étudiant en médecine à l'Université Laval; décès de M. Joseph-Elzéar-Alphonse Roy, élève du Collège de Ste. Anne, et fils de Chs. F. Roy éc., de Ste. Anne de la Pocatière.—361.

Attentats contre la vie des souverains de l'Europe.—Les radicaux en France, dans leurs persécutions contre les institutions catholiques, s'attaquent jusqu'aux enfants, en essayant

à priver les écoles de bois de chauffage.—Pose de la première pierre du monument commémoratif que l'on érige à Puebla, au Mexique, en honneur de Pie IX.—Distribution de \$10,800 en faveur des institutions de charité par la Banque d'Épargnes de la Cité et du District de Montréal.—Troubles à Manitoba lors des récentes élections pour le choix des députés à l'Assemblée Législative de la Province de Manitoba.—Conversions au Catholicisme, en Angleterre.—Distribution des prix à l'Institut Canadien de Québec, aux lauréats du concours dont le sujet était : "Eloge de l'Agriculture ; ce qu'elle est dans la province de Québec ; ce qu'elle devrait être ; M. Pabbé Provancher et Ed. A. Barnard ont été les heureux concurrents.—369.

Cause de béatification et canonisation de la Vénérable Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la congrégation des Sœurs de Notre-Dame à Montréal.—Situation générale de l'Europe.—La misère en Angleterre.—377.

Lettre de Mgr Duhamel, évêque d'Ottawa, actuellement à Rome, aux maisons religieuses de sa ville épiscopale.—Recours à Mgr de Laval, par une dame de Québec, pour la guérison de son enfant.—Assemblée annuelle des membres de la Société de colonisation de la ville de Québec.—Le monde chrétien est fortement ébranlé.—Lord Dufferin sera probablement nommé vice-roi de l'Inde.—Distribution de la somme fixée par la sentence de la commission des pêcheries d'Hullifax.—Renseignements en ce qui concerne nos compatriotes aux États-Unis.—Une contrefaçon impossible.—Le truppiste.—385.

Béatification de Pie IX.—Une incroyable injustice touchant les aumônes que faisait Pie IX aux pauvres de Rome ; malgré cela le pape Léon XIII répare, autant qu'il le peut, les maux qui sont la conséquence des actes usurpateurs du gouvernement italien.—La république des républicains en France.—Le jeune frère de M. le comte Albert de Mun reçoit l'ordre de la prêtrise.—Le Révd. M. Chs. Guay, autrefois du diocèse de Rimouski, sollicitant en France de l'aide pour le Séminaire de Rimouski.—Ce que nous lisons dans les *Annales Catholiques*, à l'occasion des démonstrations qui furent faites à Son Excellence le Marquis de Lorne, lors de son arrivée en Canada.—Voyage rapide entre Manitoba, et Montréal.—393.

Prières publiques en France, à l'occasion de l'ouverture des Chambres ; situation actuelle de la France.—Fléau de la peste noire en Russie.—Les viandes d'Amérique sur les marchés de l'Europe.—Compte-rendu d'une assemblée des actionnaires de la Compagnie d'Assurance Stadacona contre le feu et la vie.—L'ouverture du Chemin de Fer de la Rive Nord.—Ouverture des Chambres Fédérales ; M. le Dr. Blanchet, député de Lévis, est nommé Orateur de la Chambre des Communes.—Quand donc la crise finira-t-elle ?—401.

Causeries Agricoles.

Des graines. Graines de luzerne, lupuline, trèfle. Graines de lin, de cuscute. Graines de foin. Reconnaissance des graines, forme. Caractère de quelques graines. Trèfle incarnat. Faculté germinative des graines. Graines fraudées. Importance de la bonté des graines. Mode de semis. Le germe, sa division. Germination des céréales.—4

Des graines. (Suite) : Choix de l'état du sol. Carottes, régime. Soins au sol, bûche. Effritement de la terre. Eclaircies des plants. Influence de la qualité des graines sur la reproduction. Nécessité du trieur. Modification à apporter dans les semis. Du renouvellement des graines de semence.—12

Instruments d'agriculture ; leur origine ; leur utilité ; dépôt d'instruments aratoires établi à la ferme du Collège de Ste. Anne, par le Révd. M. J. Pilote, fondateur de l'école d'agriculture de Ste. Anne. Nécessité pour les fabricants d'instruments d'agriculture d'annoncer dans les journaux d'agriculture. Renseignements utiles sur l'achat et l'emploi des instruments d'agriculture.—19

Instruments d'agriculture (Suite) : des charrues ; définition d'un bon labour ; temps nécessaire pour effectuer le labour ; conditions d'une bonne charrue ; son efficacité.—28

Instruments d'agriculture (Suite) : Des herbes. Pour ameublir la terre, pour nettoyer la terre et pour recouvrir les semences. Quatre conditions que doivent remplir les herbes. Différentes sortes de herbes.—34

Instruments d'agriculture (Suite) : Construction des herbes ; détail sur la forme et la disposition des dents d'une herbe ;

le temps où il convient de herser. Du rouleau : son importance et l'usage qu'il convient d'en faire.—43

Instruments d'agriculture (Suite) : Des scarificateurs ; déchaumeurs. extirpateurs, cultivateurs. De l'emploi des scarificateurs extirpateurs.—52

Instruments d'agriculture (Suite) : Des semoirs.—60

Instruments d'agriculture (Suite) : Des semoirs ; semoirs américains, à la voile ; semoirs à cheval. Roues à cheval. Des herbes ou charrues à deux versoirs. Faux et faucilles.—67

Du topinambour : origine du topinambour. Emploi divers de ce tubercule. Usage alimentaire. Usage du topinambour comme fourrage.—75

Du topinambour (Suite) : Facilité de la culture du topinambour. Rusticité du topinambour. Rendement du topinambour. Végétaux avec lesquels on peut cultiver le topinambour. Plantation et culture du topinambour.—83

Du topinambour (Suite) : Récolte des topinambours. Dessiccation et conservation du topinambour. Nécessité de replanter le topinambour chaque année dans le même champ ou dans un autre. Moyen d'extirper le topinambour d'un champ. Topinambour amélioré.—91

Le jardin potager. Étendue du jardin potager. Situation. Eau à la disposition du jardin. Préparation de la terre. Époque des semis et manière de semer. Couches chaudes. Époque de l'arrosage.—99

Le jardin potager (Suite) : Fonds de terre ; terres grasses et substantielles, sèches ou sublonneuses, humides ; mauvais goût et mauvais odeur de la terre ; terre neuve. Choix du terrain.—107

Le jardin potager (Suite) : Pentes du jardin. Défoncements. Semer et planter, terrer et cultiver.—115

Jardin potager (Suite) : Terreau. Amendements. Labours.—128

Jardin potager (Suite) : Choix des engrais. Culture du plant de choux : Choix du terrain ; de la graine de choux ; variétés de choux ; mode de culture ; des semis ; transplantation des plants de choux ; rechauffement.—131

Jardin potager (Suite) : Choux fleurs. Production de la graine de chou. Ennemis du chou. Conservation des choux.—140

Jardin potager (Suite) : Culture du melon ; variétés de melons ; sol convenable à sa culture ; couches chaudes ; germination des graines ; semis dans les pots ; soins à prendre pour les jeunes plants ; taille des tiges ; ne pas couper les feuilles de la plante du melon.—147

Le jardin potager (Suite) : Arrosements des plants de melons. Des arbres pour la culture du melon. De la fécondation. Récolte des graines de melons. Maladies des melons. Animaux et insectes destructeurs des melons.—155

Jardin potager (Suite) : Culture du concombre ; variétés ; culture ; graines de concombre ; des cornichons. Culture de la citrouille ; comment on dispose le terrain.—163

Jardin potager (Suite) ; nouvelle société d'agriculture au Saguenay, et semence dans cette localité.—171.

Le jardin potager (Suite) : Culture des radis.—Culture du persil.—Culture du poireau.—179.

Culture des prairies.—188

Culture des prairies (Suite) : Entretien des pâturages. Destruction des mauvaises herbes. Animaux et insectes nuisibles. Entretien des prés.—196

Culture des prairies (Suite) : Entretien des prés. Exploitation des pâturages. Choix et quantité d'animaux nécessaires pour un pâturage. Division des pâturages.—203

Culture des prairies (Suite) : Exploitation des prés fauchés ; temps de la fenaison ; opération du fange des foin ; seconde pousse du foin ; le pâturage à l'automne.—212

Culture des prairies (Suite) : Deuxième et troisième modes d'exploiter les prairies natures. Rendement des prairies. Durée de la prairie.—220

Culture des prairies (Suite) : Conservation du foin. Conclusions générales sur la culture des prairies.—228

La moisson ; ses préparatifs ; coupe de l'avoine, de l'orge, du seigle, du sarrasin et du blé d'inde.—125

La moisson des blés.—Javelles.—Emploi des moyettes dans les temps pluvieux. Entrée et conservation des moissons. Mise

en menles des céréales.—243
 Conservation des oiseaux ; importance d'une association des écoles primaires, dans nos campagnes, pour la défense des oiseaux utiles et la destruction des insectes nuisibles ; les oiseaux amis de l'agriculture : ennemis de l'agriculture ; de quels insectes se nourrissent nos oiseaux.—252
 Conservation des oiseaux (Suite) : règlement de l'Association des écoles primaires, pour la protection des oiseaux utiles. Les expositions agricoles de nos sociétés d'agriculture. Expositions agricoles de Témiscouata, Kamouraska, l'Islet.—259
 L'agriculture et la colonisation ; centres de colonisation au Saguenay, à Témiscouata, et à Matapédia.—267
 Soins à donner au cheval employé au travail des champs ; considérations générales sur le cheval. Soins à lui donner.—275
 Soins à donner au cheval employé au travail des champs (Suite) : Alimentation des chevaux. Passage des chevaux. Soins à donner aux chevaux pendant les labours.—284
 Soins à donner au cheval lorsqu'il travaille. Quelques notions sur la ferrure des chevaux.—292
 Quelques notions sur la ferrure des chevaux. Défauts les plus communes que l'on rencontre dans les pieds des chevaux : pied volumineux, plat ou plein, comble, plongé en pointe ou à talons hauts, et talons bas ; pied petit, pied dérobé, à talons rétrécis ou escarotés ; pied panard, cagneux ; pieds des chevaux qui se corrent, forgent ; pieds des chevaux droits sur leurs membres ; les pieds du cheval bouleté ; pied du cheval qui billarde ou qui se couche en vache. Du choix des reproducteurs.—299
 Soins à donner aux chevaux reproducteurs. Soins à donner à la mère pendant et après la gestation.—307
 De l'élevage et de l'entretien du poulain après le sevrage (Suite) : De l'âge où l'on peut commencer à faire travailler les poulains. Meilleur système d'enharnachement et attelage.—315
 Construction, disposition et ventilation des écuries.—323
 Effets des bons traitements accordés aux chevaux. Des premiers soins à accorder au cheval en cas de maladies : le manque d'appétit ; l'indigestion stomacale ; coliques ou indigestion intestinales ; la gastrite ; la gastro-entérite ; la colique rouge ou l'entérite suraiguë.—332
 Premiers soins à accorder aux chevaux en cas de maladies (Suite) : La cystite ou inflammation de la vessie ; la gourme ; gourme bénigne ; gourme simple ; l'angine ou mal de gorge ; l'angine simple ; la bronchite ou rhume de poitrine ; l'ophtalmie périodique ou fluxion périodique ; l'encéphalite ou vertige essentiel ; l'appoplexie cérébrale légère ; l'appoplexie de la moelle épinière (appoplexie du dos) ; la morve ; le farcin ; tumeurs.—348
 Premiers soins à accorder aux chevaux en cas de maladies (Suite) : L'engorgement des extrémités des membres ; enflure aux jambes ; des crevasses ; des atteintes ; priso de longe ; l'orbure ; fourchette échauffée ou pourrie ; la seime ; la clouure ; l'enclouure ; de la piqûre ; soie brûlée.—355
 Les premiers soins à accorder aux chevaux en cas de maladies (Suite) : Le clou de rue ; clou de rue pénétrant ; affection de la peau ; la phthisie ou maladie pédiculaire ; la boiterie ; mal de gorge. Des ruses employées par les maquignons et des moyens de les déjouer.—364
 Choix des vaches pour la laiterie. Alimentation des vaches laitières.—371
 Alimentation des vaches laitières (Suite) : Nourriture d'hiver. Influence de la quantité de nourriture et de la qualité des aliments. Boissons pour les vaches laitières. Choix, préparation et distribution des aliments.—379
 De l'influence de la fatigue chez les vaches laitières ; de l'influence des mauvais traitements. Du lait qui précède de près et qui suit le vêlage. De l'influence du séjour dans le pis. De la manière de traire les vaches. De la laiterie : disposition, aération, température.—387
 Ustensiles de la laiterie. Vases pour traire les vaches et pour transporter le lait de la vacherie à la laiterie. Ustensiles à couler le lait. Vases à contenir le lait. Ustensiles pour écrémer le lait. Vases à conserver la crème. Ustensiles pour nettoyer

les vases à lait, etc. Egouttoir ou arbre à seaux. Thermomètre, baromètre et lactomètre. Soins généraux à donner à la laiterie ; température dans une laiterie.—395
 Travaux de la laiterie : transport du lait ; coulage du lait ; le lait doit être coulé encore chaud ; couler le lait séparément ; formation de la crème ; obtenir une crème abondante, fine et blanche ; écrémage ; meilleur moyen pour lever la crème et opérer le crémage ; de la baratte.—404

Correspondances.

Utilité et emploi des fumiers. E.....	8
Utilité des annonces dans les journaux d'agriculture. Ls. N. Gauvreau.....	24
Les fils de nos cultivateurs. P.....	21
Apiculture Ths. Valiquet.....	31
Génération des vaches atteintes de la diarrhée. F. X. A.....	108
Apiculture : nourrir les abeilles au printemps J. B. I.....	125
Apiculture : Essaimage naturel et artificiel, J. B. L.....	181

Sujets Divers.

Les vaches laitières.....	6
Fabrication du sucre de betteraves en Allemagne.....	6
Le temps est précieux.....	7
Soins à donner aux animaux.....	7
Assemblée de l'Union Agricole Nationale, le 15 janvier, à St. Hyacinthe.....	8
La rotation dans la culture des champs.....	15
Engrais pour les patates.....	15
Conseils quant à la nourriture à donner aux chevaux.....	15
Chiens qui étranglent les moutons.....	15
Les Cercles agricoles et l'Union agricole nationale.....	21
Le fermier négligent et l'auge à cochon.....	22
Facilité du beurre à prendre un mauvais goût.....	22
Comptabilité agricole.....	23, 77
Le cultivateur pauvre peut-il espérer s'enrichir.....	23
Rapport de MM. les directeurs de la Société d'agriculture du comté de Témiscouata : noms des officiers et directeurs de cette société, pour l'année 1878.....	30
Fabrication du sucre de betteraves dans la Province de Québec.....	30
Vaches qui retiennent leur lait.....	81
L'eau de rivière donnée au cheval.....	82
Rapport général de l'Hon. Commissaire de l'agriculture et des travaux publics de la province de Québec, pour l'année finissant le 30 juin 1877 ; chemins de colonisation.....	36
Soins à donner aux fumiers.....	38
Culture des abeilles.....	39
Epierrage des champs.....	44
Soyez persévérants dans vos opérations agricoles.....	45
Est-il nécessaire de labourer les anciennes prairies pour les améliorer.....	45
Avantages des Cercles agricoles.....	45
Rentrée des élèves à l'École d'agriculture de Ste. Anne.....	54
Choix des cinq meilleures espèces de pommes sur vingt neuf variétés, d'après l'appréciation de quatorze propriétaires de vergers dans différentes parties de la Province de Québec.....	54
Navets donnés en nourriture aux chevaux.....	55
De la maladie des arbres fruitiers en plein vent.....	55
La dépérissement des vergers.....	55
Apiculture : nouvelle manière de faire accepter les mères étrangères.....	62
Choix de l'emplacement destiné aux apiers.....	62
Comment j'ai doublé la quantité de mes fumiers par Wm. Lefrance.....	63
Transport et emploi du fumier.....	68
Sociétés d'agriculture, leur avancement.....	68
Rapport de l'École d'agriculture de l'Assomption, pour l'année 1876-77.....	69

Conseils à la jeune fermière : Intérieur de la maison.	70	les graines en général	159
Enfouissement du fumier.—Ne vous endettez pas.	70	Choix des graines	159
La diarrhée chez les veaux	71	Importance de la culture des légumes	159
Connaitre l'âge d'un cheval ayant plus de huit ans.	71	Nouveau procédé de fabrication du beurre	160
Moyen de connaître si un cheval est maltraité.	71	Nouveaux détails sur la culture du topinambour ; sa	
Les moyens de propager et de perfectionner l'api-		conservation	165
culture dans notre pays	77	Protection due aux oiseaux	166
Conseils à la jeune fermière : les repas	77	Du hachage et du roulage	166
Le blé d'Inde et les pommes de terre comme ali-		Le prix du travail en agriculture	173
ments pour les animaux	78	Caractère moral de la classe ouvrière et des voi-ns	
Emploi du jus de betteraves à sucre pour la fabri-		dans nos campagnes	174
cation du vinaigre	86	Les foins comprimés ou pressés	174
Conseils à la jeune fermière : lingerie et étoffes ..	85	Nouvelle méthode de culture de la pomme de terre	174
Les feuilles des arbres—Nourriture des poulains ..	86	Betteraves à sucre dans la Province de Québec	175
Avantages de la culture des abeilles	86	Manufacture de sucre de betteraves ; rectification de	
Faïence de tabac canadien ; au lieu d'essayer de se		M. A. E. Barnard	182
soustraire à la loi qui règle la vente de ce produit,		Les temps sont durs ; ce que les cultivateurs doivent	
il conviendrait mieux de demander à la législature		faire sous ces circonstances	182
fédérale quelques changements quant à l'imposi-		Retard dans la publication de la <i>Gazette des Cam-</i>	
tion de certains droits sur la fabrication et la vente		<i>pagnes</i> ; établissement d'un musée et d'une bibli-	
du tabac	98	othèque agricole à Ste. Anne de la Pocatière	187
Conseils à la jeune fermière (Suite) : De l'entretien		Le barbeau à patates—Cultivation des poulains	190
des animaux ; les oiseaux de basse-cour : poules ;		Les rôles d'évaluation dans nos campagnes	190
nids de poules	94	Hygiène des animaux : A quel âge le poulain a-t-il	
L'avoine pour les chevaux	95	le plus bon de soins hygiéniques ? Inspection	
Conseils à la jeune fermière : Choix des poules ;		de la bouche des poulains : soins hygiéniques ..	198
nourriture à leur donner ; couvain des poules ..		Le produit des poules	199
Du rôle des perdrix dans l'agriculture	101	Composition du lait aux différentes parties du jour ..	199
Le plâtrage des litières dans les étables	102	Le foin en moyettes.—Mise du foin en moyettes ..	205, 206
Culture des patates	103	L'hirondelle est-elle une ennemie ou une amie des	
Le commerce des bestiaux dans notre pays	103	abeilles	206
Manière d'employer le violon pour préparer la se-		N'oubliez pas les betteraves	214
mence de froment	109	Divers renseignements sur la chrysome de la	
Conseils à la jeune fermière (Suite) : maladies des		pomme de terre ou <i>harbau à patates</i>	214
poules ; élevage des oies, couvain des œufs ..	109	Irrigation des prairies et pâturages	222
Choix des pommes de terre pour semence	110	La porcherie dans une ferme	223
Utilité des neiges fondues	111	Utilité des oiseaux	223
Conseils à la jeune fermière (Suite) : Manière d'en-		Emparons nous du sol si nous voulons conserver	
graisser les oies ; élevage des canards, couvain-		notre nationalité ; importance de la colonisation ;	
sons ; engraissement des canards	117	moyens suggérés par le <i>Nouveau Monde</i> dans le	
Chemins mureux : chemins dans les terres argi-		but d'assurer le succès de ce mouvement patrio-	
leuses ; entretien et coût des chemins	118	tique	227
Voulez-vous bien engraisser un agneau ?	119	Le salage des foins	230
Les truies qui mangent leur petits	119	Les fumiers découverts	231
Les râteliers à cheval de Cossitt	125	Concours littéraire offert par l'Institut Canadien de	
Conseils à une jeune fermière (Suite) : Soins à ap-		Québec	281
porter pour l'élevage des dindons	126	Le foin en moyettes, système Volland	231
L'enseignement de l'agriculture des écoles de nos		L'usage des taureaux primés	237
campagnes ; des sociétés d'agriculture	126	Le saumon en fleurs recommandé comme nourriture	
Les vaches laitières en France ; des animaux et leur		pour les abeilles	237
choix	127	Soins à donner aux arbres surchargés de fruits pour	
Café économique au moyen de la betterave	127	conservier et le fruit	238
Conseils à la jeune fermière (Suite) : La laiterie et		Conservation des fourrages mal desséchés	238
ses produits	133	Les coupes hâtives des blés	238
Ce qu'il faut faire pour avoir de bons domestiques		Le sarclage des légumes	
dans les fermes	134	Quelques mots sur les moyens d'assurer le succès	
Plantation des pommes de terre	135	des plantations aux champs et dans les vergers ..	239
Betteraves à sucre et sirop de betteraves	142	L'Académie de St. Augustin, comté de Portneuf ;	
Conseils à la jeune fermière (Suite) : Confection du		prospectus concernant cette institution ayant pour	
beurre	142	fondateur le Révd. M. F. Pilote	245
De l'amélioration des vaches laitières	143	Les mauvaises herbes	246
Culture de la pomme de terre	143	Culture des abeilles, au mois d'août	246
La betterave racineuse	149	La moisson des blés de semence	246
Plantation des arbres	150	L'aménagement des forêts ; étude sur la sylvicul-	
Radis rose en toute saison	150	ture, par l'Hon. M. H. G. Joly, empruntée au	
Culture du topinambour	151	"Rapport de l'Honorable M. C. A. P. Pelletier,	
Départ pour le Saguenay, de M. Auguste Fortin,		ministre d'agriculture du Canada, pour 1877" ..	253
chef de pratique à la Ferme Modèle de Ste. Anne	158	Conseils aux jeunes cultivateurs	255
Cochons berkshires et ayrshires purs ainsi que des		L'aménagement des nos forêts (Suite) : De l'état de	
béliers Cosswoold à vendre	159	nos forêts ; cause de l'appauvrissement de nos	
Quelques conseils sur la culture du café	159	forêts, et mesures de conservation ; des incendies	
La Ferme-modèle de Ste. Anne vient de faire l'ac-		dans les forêts.—H. G. Joly	262
quisition d'un instrument pour nettoyer, ventiler,		Exposition agricole et industrielle de la société d'a-	
cribler, diviser et trier tous les grains et toutes		griculture du comté de Témiscouata, qui a eu	

lien aux Trois Pistoles le 5 septembre courant.. 270
 Exposition agricole et industrielle de la Société d'agriculture du comté de Portneuf..... 277
 L'aménagement des forêts (Suite): Incendies causés par les défricheurs..... 278
 Maladie et pourriture des pommes de terre (patates) 279
 Liste des prix accordés au dernier cours agricole de la Société d'agriculture du comté de Portneuf, avec les noms des heureux compétiteurs..... 286
 Le dressage des charretiers..... 287
 L'aménagement des forêts (Suite): incendies dans les forêts, causés par les bucherons, les chasseurs et les pêcheurs..... 294
 Nos soirées d'hiver à la campagne: importance des réunions de cultivateurs..... 295
 Liste des prix accordés à la dernière exposition agricole et industrielle de la Société d'agriculture du comté de l'Islet, le 3 octobre courant..... 301
 Le découragement chez le cultivateur..... 302
 Danger des avoines et des foin humides..... 302
 L'aménagement des forêts (Suite): Déprédations dans les forêts publiques; des abus et vices d'exploitation; excès de production..... 309
 Falsifications de substances alimentaires et boissons alcooliques; gare aux vendeurs de drogues et aux falsificateurs de boissons..... 310
 Nos soirées d'hiver à la campagne; réflexions que fait à ce sujet le *Pionnier de Sherbrooke*..... 311
 L'aménagement des forêts (Suite): Des abus et vices d'exploitation..... 317
 L'aménagement des forêts (Suite): Les abus et vices d'exploitation..... 318
 Les cultivateurs canadiens; le *Journal de Québec* met en regard les avantages du cultivateur avec les souffrances des artisans de nos villes..... 318
 Maladies des arbres fruitiers..... 319
 Liste des prix et noms des heureux concurrents à la dernière exposition agricole et industrielle de la Société d'agriculture du comté de G. Moura-ka..... 319
 Moyen économique d'établir une carrière sur une ferme..... 319
 L'aménagement des forêts (Suite): Façonnage des bois carrés..... 325
 Danger de l'emploi des fourrages avariés..... 328
 La femme active; la femme négigeante..... 326
 L'aménagement des forêts (Suite): Abattage des arbres de faible dimension et destruction au jeune bois; fabrication de l'extrait d'écorce de pruche pour le tannage; plantation d'arbres forestiers..... 336
 Fabrication du beurre..... 336
 La femme pieuse, la femme impie..... 388
 Liste des prix accordés à la dernière exposition agricole et industrielle de la Société d'agriculture du comté de Montmagy, avec les noms des heureux concurrents..... 339
 Art de découvrir les sources.—Hygiène: de l'eau..... 340
 Influence d'une bonne nourriture sur le produit des bêtes bovines..... 348
 Alévation et falsification du beurre..... 341
 Vaches laitières et beurre..... 342
 Aménagement des forêts (Suite): Choix des arbres à planter..... 350
 La culture de la vigne dans la Province de Québec..... 350
 La femme liège, la femme méchant..... 357
 L'aménagement des forêts (Suite et fin): Erablières ou sucreries; de l'étude de la sylviculture..... 357
 Vallée du Lac St. Jean..... 358
 Soins à accorder à un champ en pâturage..... 358
 Une écurie mal éclairée..... 359
 La femme d'ordre, la femme de désordre..... 366
 Le commerce de beurre..... 366
 L'avenir du Manitoba..... 367
 Service de la lactation sous le rapport de la crèche..... 367
 Les petites fermes; conséquences de l'achat de

terres auxquelles on ne peut accorder tous les soins et les améliorations nécessaires..... 373
 Le crédit agricole..... 374
 Sulfate de fer dans l'alimentation du bétail et des animaux de basse-cours..... 374
 Le fenouil donné aux vaches laitières..... 374
 La colonisation au Lac St. Jean: on vient d'y fixer les limites de cinq nouveaux cantons; les récoltes au Lac St. Jean suffisent abondamment à la nourriture des colons qui s'y trouvent; l'aide qu'il convient de donner aux nouveaux colons est une aide pécuniaire qui puisse leur permettre d'acheter sur les lieux mêmes leur nourriture et la semence qu'ils auront besoin au printemps..... 381
 Distribution de sable aux poules..... 382
 Election des directeurs et officiers de la Société d'agriculture du comté de Portneuf..... 382
 La femme propre et la femme malpropre..... 382
 Fabrication du fromage dans les comtés de Richelieu et de Rouville..... 389
 Règles hygiéniques à suivre en hiver..... 389
 Mesures à prendre pour se mettre à l'abri de la petite ou varicelle..... 389
 Désertion de nos campagnos..... 390
 Différentes espèces de terre..... 390
 Commerce des bestiaux en Angleterre..... 397
 Avantages des fromageries dans la Province de Québec..... 397
 Pronostics du temps..... 398
 Précocité des animaux reconnue par l'inspection des dents..... 398
 Service des eaux dans une ferme..... 398
 Des différentes espèces de terre (Suite): Terres dans lesquelles domine le sable..... 399
 A nos abonnés..... 401
 Nécessité d'améliorer notre bétail; achat d'animaux Ayrshires..... 406
 Concours d'éloquence sur l'agriculture..... 407
 Nécessité d'une culture appropriée aux besoins de nos marchés..... 407

Choses et autres.

(Sous ce titre nous n'indiquons que ce qui pourrait être utile à consulter.)
 Travaux du mois de janvier..... 8
 Conseils aux cultivateurs..... 24
 Travaux du printemps..... 28
 Spéculation sur la vente du foin à Montréal..... 32
 Conditions de succès quant à la fabrication du sucre de betteraves..... 39
 Cochons de race améliorée. A. Mous-sau, Berthier..... 40
 Economie du bétail..... 40
 Travaux du mois de février..... 47
 Soins à apporter à la laiterie..... 47
 Aménagement des fumiers en hiver..... 48
 Les abeilles en Prusse..... 58
 Fromagerie à Warwick..... 64
 Mises-bus des truies..... 71
 Travaux du mois de mars..... 71
 Ponte des poules..... 72
 Les abeilles au printemps..... 79
 Grenouilles et limaces..... 87
 Choix des céréales et pommes de terre..... 87
 Les ois-aux et les écoles primaires en France.—L'Écol en Angleterre.—L'agriculture en France..... 95
 L'enseignement agricole. L'apiculture au Canada..... 96, 215, 323
 Graines de trèfle prairies et pâturage..... 104
 Chaque cultivateur devrait faire son sucre..... 110
 Comment on apprécie l'agriculture en Belgique..... 111, 133
 Manufactures de sucre de betteraves, Ed. A. Birdard..... 112
 Utiliser les produits du pays..... 122

416

Question du pain au point de vue hygiénique et nutritif.....	127	Profondeur que doit avoir un puits. Remède contre les rhumes opiniâtres. Enlever au pétrole sa mauvaise odeur.....	128
Négligence de certains cultivateurs.....	135	Enlever les carreaux de vitre d'une vieille croisée sans les briser. Donner au chanvre et au lin la finesse de la soie.....	136
L'école d'agriculture de Ste. Anne et la Ferme-Modèle.....	151	Cire pour meubles. Préparation de la gomme arabique.....	144
L'enseignement agricole en France.....	160	Cors aux pieds; autre procédé.....	151, 152
Avis aux cultivateurs.....	191	Le sang des animaux comme engrais aux arbres fruitiers.....	191
Doriphora ou barban à patates.....	191	Empêcher les renards de ravager une bergerie. Attendrir le jambon. Chenilles qui s'attaquent aux choux.....	160
Mauvaises herbes qui croissent sur les chemins municipaux.....	167	Préserver les pelletteries ou habit de laine des mites. Feuilles de noyer comme remède contre la jaunisse Guérison de morsures avec les tiges de fougères. Prés. rver les poules de la maladie.....	168
Trieur de grains à la Ferme-Modèle de Ste. Anne.....	175	Les poules qui mangent leurs œufs. Guérison du mal de tête, causé par l'asthme.....	176
Les abeilles pendant les journées de pluie.....	182	Maladies des arbres fruitiers: L'orce ger-ée; épiement des arbres; le hôte; chan-ces; la gomme des arbres fruitiers; le miellat; écaillage de l'écorce des arbres fruitiers; une règle générale à l'égard des arbres fruitiers.....	184
Une école d'agriculture au Japon.....	184	Conservation du fromage B'anchissag au moyen du son.....	192
Protection des oiseaux.....	215	Colle à la gomme arabique. Bouillon d'os.....	200
Le cultivateur et les procès.....	215	Rendre les étoffes inflammables. Blanchir à la chaux.....	207
Nourriture des abeilles.....	239	Enlever au beurre sa rancidité. Neutraliser l'effet de la piqûre des abeilles. Economie du sucre dans la confection des confitures.....	216
L'enseignement agricole dans nos écoles.....	247	Préserver les moutons du tournis. Détruire les poux chez le cochon. Hâter la maturité des tomates et des melons. Destruction de la vermine chez les volailles. La dysenté-rie chez les cochons.....	232
Utilité des hirondelles.....	271	Boisson de fruits au miel. Confiture de prunes au miel. Conservation du miel. Asphalte sulfuré.....	240
Le blé d'inde comme nourriture pour les poules.....	288	L'orge comme remède contre les vers chez le cheval. Peinture pour les murs d'appartements et des maisons.....	248
Production du sucre de betteraves dans différents pays de l'Europe.....	295, 367, 371	Peinture à la détrempe.....	242
Avantage de l'emploi d'un coupe-racines.....	320	Emploi de la chaux pour blanchir les clôtures, etc. Parat-tonnerre avec de la paille.....	256
Fragments du journal d'un agriculteur.....	320	Pain avec de la farine de seigle. Cure de la météorisation.....	264
Choix des semences.....	327	Pain avec du blé germé ou grillé. Purifier et rendre potables les eaux bourbeuses des rivières, d'a marais et des fossés.....	272
Chemin du Lac St. Jean.....	342	Moyen pour enlever à l'huile son odor rance. Procédé simple pour améliorer le beurre.....	280
Danger de l'emploi des vases en zinc.....	351	Les prouneux,—leur préparation. Ampo-les aux pieds.....	288
Importance de l'agriculture.....	375, 391	Sirop de sucre pour nourrir les abeilles. L'huile de char-bon pour la destruction des rats, des souris et des li-maces.....	295
Le soin des animaux.....	391	Conservation des choux. Cuisson des légumes farineux.....	303
Enseigner à vos enfants les éléments de l'agricul-ture.....	391	Toits de chaume incombustibles. Teinture des étoffes en noir.....	320
Importance des Cercles agricoles.....	391	Coulage des lessives. Faire disparaître les taches d'encre.....	320
Empoisonnement par la saumure.....	367	Chasser les chevrons. Chaussures imperméables.....	327
La terre ne vaut que par l'homme.....	383	Emploi du miel dans la préparation des boissons. Limonade au miel, moussues. Conservation des œufs. Pro-priétés médicinales du citron.....	348
Soyons fidèles au sol.....	399	Pommes de concombre. Préservatif pour les fruits.....	353
Emploi du temps libre pendant l'hiver.....	399	Moyen de guérir les animaux météori-és. Emploi de l'o-gnon contre les rhumatismes.....	359
Recettes.		Fruits produits par le bassinage au sulfate de fer. Colle au riz.....	368
Ciment pour poêles. Remède contre les hémorragies. Ci-ment pour greffer les arbres.....		Moyen de faire perdre à la crème le goût de choux de navets, etc. Colle liquide.....	375
Oter au beurre le goût de rance. Rendre les boîtes imper-méables. Ciment pour fer.....		Prévenir la chute des cheveux quand il neige. Moyen de conserver les pommes de terre pour l'usage de la table. Guéri-on radicale des chaux couronnées.....	384
Enlever les taches causées par la chaux. Oter au lait le goût de navet. Huile de pied de bœuf pour les chaus-sures. Moyen de faire le pain.....		Propriété de la luzerne comme lessive. Remède contre la carie dentaire. Moyen pour faire passer le lait aux vaches destinées à l'engraissement.....	392
Guérison de la "pépie" chez la volaille. Ciment à coller la vaisselle.....		Manière de blanchir la laine. Moyen de maintenir les pieds chauds. Moyen pour retarder la germination des pommes de terre.....	400
Obtenir des œufs pendant l'hiver. Enlever le vieux mastic d'une vitre cassée que l'on voudrait remplacer.....		Remède contre le gonflement des bêtes ovines et porcines. Secret pour prévenir les ampoules, cors et durillons.....	408
Nettoyer les miroirs. Laver la flanelle sans qu'elle jaunisse.....			
Fracture des cornes. Colle de pommes de terre. Moyen de détruire les poux chez les bêtes à cornes.....			
Faire cuire les pois à la vapeur comme à l'eau douce. Re-mède infailible contre le rhumatisme.....			
Garantir les verreries contre la casse. Sueur des pieds. Danger d'employer la saumure liquide pour l'alimen-tation des animaux.....			
Nettoyage des rubans et tulles noirs. Percer le vers sans le casser. Nettoyage des tissus de coton, laine et soie, au moyen de pomme de terre (patate).....			
Encre à marquer le linge. Faire disparaître sur le linge les taches huileuses ou grasses, de cire, de poix ou de résine; les taches de vin, de fruits, de boue noire, de fumée ou de jus de poêle; les taches de peinture, de rouille et d'encre.....			
Peinture au lait et à la chaux. Graisse pour adoucir le fro-ttement des essieux de voiture.....			
Arrêter un cheval qui prend le mors aux dents. Netto-yage des flanelles. Peinture à la pomme de terre.....			
Arbre blessé ou rongé par les insectes, etc. Farine de blé d'inde dans l'eau d'érable. Pourriture du convain ou la loque chez les abeilles. Conservation du fromage.....			
Détruire la bruche des pois. Blanchir la laine. Préservier les moutons de la gale et des verminees. Empêcher une jadicme de changer.....			